

Des complémentaires le 20 juin dans Anjou et Roberval

GILBERT BRUNET
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Pour ne pas être en reste avec les électeurs fédéraux de Lac-Saint-Jean, les électeurs provinciaux de Roberval, de l'autre côté dudit lac, comme ceux d'Anjou sur l'île de Montréal, iront aussi aux urnes le 20 juin prochain.

Le gouvernement du Québec a adopté, hier, un décret en ce sens. Le siège d'Anjou à l'Assemblée nationale est vacant depuis la démission de l'ex-chef du Parti québécois, M. Pierre-Marc Johnson, le 10 novembre dernier. Celui de Roberval l'est depuis le 22 décembre, alors que le député péquiste Michel Gauthier remettait à son tour sa démission.

La Loi électorale stipule qu'une élection complémentaire doit être déclenchée au plus tard six mois après un départ. À six jours de l'échéance pour le siège d'Anjou, le gouvernement décreta donc qu'un scrutin sera aussi tenu dans Roberval, en ce lundi 20 juin.

À force d'attendre, question de voir si un autre député ne démissionnerait pas — on a longtemps parlé du départ possible de l'ex-

solliciteur général, Gérard Latulippe —, Québec a failli se faire doubler par Ottawa.

Le premier ministre Mulroney a en effet annoncé, la semaine dernière, qu'une élection complémentaire aurait lieu le 20 juin dans Lac-Saint-Jean, où le nouveau Secrétaire d'Etat, M. Lucien Bouchard, tentera d'obtenir un mandat populaire pour le Parti conservateur.

Croyant que le comté fédéral de Lac-Saint-Jean recoupait en partie la circonscription provinciale de Roberval, certains ont cru que des Jeannois seraient forcés de voter deux fois le même jour, à deux niveaux de gouvernement.

Vérification faite, toutefois, il n'y a pas de tel recoupement. La rivière Mistassini, au nord du Saguenay, sépare Roberval de Lac-Saint-Jean, au fédéral comme au provincial.

Le candidat du PQ a déjà été choisi dans Roberval: M. Bernard Généreux. Dans Anjou, l'ex-ministre Pauline Marois a fait connaître son intention de briguer les suffrages.

Chez les libéraux, on avait pressenti le maire d'Anjou, M. Jean Corbeil, mais il a refusé l'investiture. L'assemblée de mise en nomination est prévue pour lundi prochain et un seul candidat est jusqu'ici sur les rangs: M. René-Serge Larouche.

Dans Roberval, le PLQ a choisi son candidat. M. Gaston Blackburn a gagné une lutte à trois, dans cette circonscription aux historiquement trois pôles: Saint-Félicien, Dolbeau et Roberval.

M. Johnson a représenté les électeurs d'Anjou de novembre 1976 à novembre 87. Aux élections générales de 1985, qu'il avait lui-même convoquées à titre de premier ministre, M. Johnson n'avait été réélu que par 354 voix de majorité sur le libéral Denis Ricard.

Roberval, par contre, avait réélu le libéral Robert Lamontagne, en 1976, malgré la vague péquiste qui déferlait sur le Québec. Aux élections de 1981, par contre, M. Gauthier devançait le même M. Lamontagne par 6 500 votes. Majorité qui tombait à 2 000 voix, toujours en faveur de Michel Gauthier, le 2 décembre 1985.

Quant au Nouveau Parti démocratique, le chef, Roland Morin, a dit qu'il pourrait être candidat dans Anjou. Sa candidate dans Notre-Dame-de-Grâce, aux complémentaires du 14 septembre dernier, Mme Hélène Guay, s'était classée deuxième, loin derrière le libéral Harold Thuringer, et loin devant le péquiste Sébastien Richard.

Turner et Garneau croient la crise terminée

MAURICE JANNARD
du bureau de La Presse
OTTAWA

Les libéraux fédéraux sont satisfaits de leur réunion hebdomadaire, hier, bien résolus à mettre de côté leurs divisions internes, comme quelqu'un qui tient à oublier le dernier cauchemar de la nuit.

Le chef John Turner a quitté le caucus une heure avant la fin, dans le but, a-t-il dit, de prendre un avion qui le mènera en Colombie-Britannique, où il passera les prochains jours.

M. Turner estime que la crise au sujet de son leadership est terminée. «Les libéraux veulent un parti uni et un parti qui appuie son chef», a-t-il déclaré aux journalistes.

Questionné sur l'opposition

des 15 présidents d'association de comté du Québec, John Turner a rappelé qu'il avait reçu le vote de 76 p. cent des députés lors du congrès de novembre 1986. «L'appui massif du Québec est toujours là».

De son côté, le lieutenant libéral au Québec, Raymond Garneau, a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de pénaliser ceux qui, dans la province, veulent la tête du chef. «Je ne suis pas le genre à faire swinger la hache», a dit M. Garneau à l'endroit du vice-président de l'exécutif québécois, Pierre Dalphond, et des militants locaux qui s'agitent.

Le député de Laval-des-Rapides a reconnu que 25 à 30 présidents de comté contestent M. Turner, mais a-t-il ajouté, «il y a 282 comtés au pays», signifiant par là que les opposants étaient minoritaires.



John Turner PHOTO REUTERS

«Ils vont réaliser que leurs efforts sont vains et ils vont bientôt se rallier», a prévenu le bras droit de M. Turner au Québec. Il a annoncé aussi que Mme Lyse Saint-Martin Tremblay et M. Paul Vaillancourt, un homme d'affaires de Laval, co-présideront le brunch annuel du PLC à Montréal la semaine prochaine.

Lac Meech
Les observateurs ont noté qu'il manquait 16 députés au caucus. Certains y ont vu un signe que la révolte grondait toujours au sein de la députation. Toutefois, La Presse a appris que la question à l'ordre du jour était l'Accord du lac Meech.

Le nombre d'absents reflète davantage la position de ceux qui s'opposent à l'entente constitutionnelle quand le vote viendra à la Chambre des communes, dans quelques semaines. Onze députés libéraux avaient refusé d'accepter l'accord, l'automne dernier, mais depuis ce temps, l'opposition a grandi.

Jean Lapierre
Pour la première fois depuis sa participation au coup d'éclat contre le chef libéral, le député de Shefford, Jean Lapierre, a accepté de faire face aux questions des médias hier. Il n'a pas voulu dire

pourquoi il avait signé la lettre réclamant le départ de son patron, la considérant comme chose du passé.

M. Lapierre est rentré dans le rang mais il est clair que son appui à M. Turner se fait du bout des lèvres. Quand on lui demande si John Turner est le meilleur homme, il répond: «dans le moment, la question ne se pose même pas». Il s'agit d'une allusion au fait qu'il reste trop peu de temps pour déloger le chef actuel et en choisir un autre à sa place avant le déclenchement des élections.

Le jeune député de Shefford trouve «malheureux» que l'histoire soit sortie dans le public et que l'affaire soit allée si loin. Par contre, il n'a pas voulu admettre sa participation directe dans la cabale contre le chef.

Devant les questions remplies de scepticisme concernant son rôle futur au sein d'un parti dirigé par M. Turner, Jean Lapierre a affirmé: «je suis prêt à travailler en équipe».

Michel Robert
Par ailleurs, des médias anglophones ont rapporté hier que plusieurs dirigeants libéraux souhaitent vivement le départ de Michel Robert pour son rôle «susceptible» dans l'affaire. Lors d'une réunion des présidents des exécutifs provinciaux à Toronto, huit d'entre eux auraient demandé la démission du président de l'exécutif national.

La députée de Hamilton-Est, Sheila Copps, a même déclaré que M. Robert avait agi en hypocrite.

Mardi encore, M. Robert a réitéré son appui ferme à l'endroit de M. Turner. Il a ajouté aussi qu'il n'avait pas l'intention de quitter son poste.

Or, pour plusieurs libéraux, Michel Robert travaille sans cesse «dans le dos du patron» dans le but de lui nuire. En août dernier, le président du PLC avait déclaré que son chef devait changer très vite de stratégie sinon le parti courrait à sa perte.

Michel Dupuy fait état d'une prudente fidélité à Turner

MARIO FONTAINE

Les libéraux fédéraux du Québec avaient retrouvé un semblant d'harmonie hier soir, lors de l'assemblée de mise en nomination dans Longueuil au cours de laquelle l'ex-ambassadeur Michel Dupuy a été élu par acclamation, sur fond de querelle au leadership.

«Le calme revient», a toutefois assuré le lieutenant québécois de John Turner, Raymond Garneau, venu présenter le candidat aux 300 militants présents. Un Raymond Garneau qui constate que ce n'est pas facile pour des députés d'être dans l'opposition, et avertit que «sans John Turner, l'accord du lac Meech meurt demain matin».

Prudent, le nouveau candidat libéral dans Longueuil fait état de sa fidélité au chef, mais il refuse de trop s'engager avant d'avoir consulté les membres de son association de comté. «Ma priorité, c'est Longueuil. J'arrive à un moment où M. Turner est chef. Je ne l'ai pas choisi. Je lui donne une chance, je n'ai pas de couteau dans mes poches», a expliqué M. Dupuy en entrevue.

Les conjurés qui réclamaient,

mardi soir, la tête de John Turner prétendaient que cette circonscription de la rive sud de Montréal faisait partie de la fronde visant à le déstabiliser. «J'ai été bien surpris d'apprendre que j'étais dissident, devait corriger hier le président de l'association du comté, Ronald Guérette. M. Guérette soutient même qu'aucun des membres de son exécutif ne se trouve non plus dans le clan des contestataires».

Luc Tremblay est l'un d'eux. Cet organisateur de longue date appuie sans réserves le leader actuel. «Je demeure fidèle à John Turner, et suis convaincu qu'il va rester. Le plus malheureux dans tout cela, c'est qu'on est en train de «maganer» le parti de façon épouvantable. Il y a sûrement du grenouillage très bien téléguisé».

L'homme d'affaires Paul Martin pense lui aussi que M. Turner restera à son poste, et lui réaffirme sa confiance. Interrogé depuis New York hier par La Presse, celui qui d'aucuns voient comme un successeur possible au chef actuel soutient qu'il n'y aura donc pas de course à la direction, puisque pas de poste à combler.

«On va baisser dans les sondages avec toute cette histoire, c'est certain. Mais je demeure convaincu qu'on l'emportera aux pro-



Les appuis à John Turner affluent depuis quelques jours au siège du Parti libéral, à Ottawa. Mme Catherine Cano, secrétaire de presse adjointe de M. Turner, montre quelques-uns «des centaines» de messages reçus. LASERPHOTO PC

Les messages d'appui à Turner se multiplient

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

Vivement contrariés par le vent de fronde qui souffle sur leur parti, des centaines de partisans libéraux expriment depuis quelques jours un appui inconditionnel à leur chef John Turner.

Lors d'une visite dans les bureaux de l'opposition officielle à Ottawa hier, La Presse a constaté que les messages d'appui au chef se multiplient bien qu'on ne puisse encore préciser leur nombre exact.

«Je n'ai jamais vu autant de courrier d'appui pour M. Turner depuis que je suis entrée ici en septembre 1984», affirme Judy Wood la directrice de la correspondance du parti.

Mais selon elle, c'est surtout par téléphone que les gens manifestent leur opposition à la campagne visant à obtenir la démission de M. Turner. Le bureau reçoit d'ailleurs tellement d'appels qu'on a ajouté une deuxième téléphoniste pour suffire à la tâche. Les messages sont brefs et sans équivoque: «Tenez bon M. Turner, nous sommes avec

vous», dit un ouvrier de Hamilton; «Restez à votre poste on ne veut pas que vous partiez», dit une dame de Vanier; «La majorité est avec vous», lance une autre femme de Toronto.

Les télégrammes viennent d'un peu partout et souvent des structures même du parti, comme par exemple de l'Association libérale de la circonscription de Lachine-Lac Saint-Louis; celle de Pontiac-Labelle; de Langelier ou encore, celle de Montréal-Mercier. Il en vient aussi de Saskatchewan, d'Ontario, des Maritimes et bien sûr, de la ville d'adoption de M. Turner, Vancouver.

Depuis le début de la crise on monte les télégrammes au cabinet du chef dès qu'ils arrivent note Mme Wood pour expliquer qu'il n'y en a qu'une cinquantaine sur sa table de travail.

À cela s'ajoutent évidemment les appuis des autres chefs libéraux, notamment MM. David Peterson de l'Ontario et Robert Bourassa du Québec. Ce dernier aurait offert l'aide de ses stratèges, et surtout de ses percepteurs de fonds, pour compenser la perte du sénateur Pietro Rizzuto et regagner la caisse du parti.

Des millions pour le cinéma

Presse Canadienne

OTTAWA

Une nouvelle politique gouvernementale sur le cinéma, qui sera dévoilée aujourd'hui, annoncera un programme de plusieurs millions de dollars pour donner un nouvel élan à l'industrie canadienne de la distribution de films, a indiqué hier Mme Patricia Dumas, attachée de presse de Mme Flora MacDonald, ministre des Communications.

«Ce programme ne lance pas d'argent à l'industrie, il investit de l'argent dans des programmes ou dans je ne sais quoi, que, je suppose, vous pouvez appeler des programmes ayant un but bien précis», a dit Mme Dumas au cours d'une interview.

Et, a-t-elle laissé entendre, le gouvernement est loin d'annoncer une législation qui mettra en place un système de permis pour l'importation de films étrangers au Canada. En février 1987, Mme MacDonald avait suggéré un tel système de permis comme moyen de limiter la domination américaine sur l'industrie canadienne du cinéma.

| | Oui | Oui, dans certaines circonstances | Non | Pas d'opinion |
|---|-----|-----------------------------------|-----|---------------|
| Nationalement: | | | | |
| —1988 | 44% | 10% | 44% | 2% |
| —1986 | 53% | 8% | 38% | 1% |
| —1983 | 49% | 7% | 42% | 2% |
| Régionalement: | | | | |
| —Atlantique | 40% | 17% | 43% | — |
| —Québec | 43% | 13% | 42% | 2% |
| —Ontario | 30% | 11% | 57% | 2% |
| —Manitoba, Sask. | 51% | 7% | 43% | — |
| —Alberta, C.—B. | 70% | 4% | 24% | 2% |
| Selon l'âge: | | | | |
| —18 à 29 ans | 54% | 7% | 38% | 1% |
| —30 à 49 ans | 47% | 12% | 40% | 1% |
| —50 ans et plus | 34% | 10% | 54% | 2% |
| Selon l'importance de la communauté: | | | | |
| —Plus de 100 000 habitants | 49% | 9% | 42% | 1% |
| —10 000 à 100 000 habitants | 44% | 6% | 47% | 3% |
| —Moins de 10 000 habitants | 36% | 14% | 47% | 3% |

Remarque: Les pourcentages ayant été arrondis, ils pourront ne pas totaliser 100 dans tous les cas.

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins directeur de l'information
Jean-Guy Dubuc editorialiste en chef

Éditorial

Le paradis désiré

Le projet de réforme de l'aide sociale du ministre Pierre Paradis ne sera pas retiré. Mais il fera l'objet de « changements significatifs ». Cette déclaration du premier ministre Robert Bourassa à l'Assemblée nationale constitue une bonne nouvelle.

Une réforme de l'aide sociale s'impose mais, comme La Presse l'a souligné à quelques reprises, le projet original du ministre Paradis ne permet pas, ou permet mal selon le cas, d'atteindre les buts recherchés.

Ces buts, rappelons-le, sont de favoriser le plus possible la réinsertion sur le marché du travail de ceux qu'on juge embauchables; d'assurer un revenu vital convenable à ceux qui ne le sont pas; d'éliminer l'âge comme facteur de discrimination entre les différents prestataires; et enfin, bien sûr, de restreindre au minimum le nombre de fraudeurs.

Le gouvernement Bourassa aura donc été convaincu par les audiences de la Commission parlementaire qui s'est penchée sur le sujet que son projet souffrait de plusieurs lacunes. En effet, même ceux qui en approuvent les principes l'ont publiquement trouvé imparfait.

Plusieurs groupes, comme des organismes représentant les assistés sociaux ou même la Commission des affaires sociales de l'épiscopat catholique, réclament le retrait pur et simple du projet de loi. Il s'agit là, croyons-nous, d'une position excessive. On corrige un document imparfait, on ne le jette pas à la poubelle. A moins, bien sûr, qu'on en conteste également les principes.

Le Conseil du patronat, dans son mémoire, admet qu'il y a une certaine part de vérité dans le principal reproche fait au projet de réforme Paradis. Il serait en effet peu utile de mobiliser les assistés sociaux, dans une campagne de recherche d'emplois, alors qu'il existerait peu d'emplois disponibles. Et qu'une armée de chômeurs réguliers serait prête à les combler de toute façon. On calcule qu'actuellement, un Québécois sur dix vit de l'assistance sociale.

Il est donc nécessaire, comme le souligne pour sa part Centraide dans un autre mémoire, que le gouvernement mette en oeuvre tous les moyens susceptibles de créer une mobilisation de tous les partenaires sociaux autour du problème de l'insertion des assistés sociaux au monde du travail. Centraide va jusqu'à suggérer que le ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu associe des représentants d'autres ministères, des entreprises, des syndicats et des organismes bénévoles et communautaires à la préparation de la loi de même qu'à la mise en oeuvre de la réforme.

Quant au Conseil du patronat, il désire que les emplois créés soient réels, productifs, permanents et rémunérateurs et correspondent à des besoins réels en plus d'être économiquement et socialement rentables.

L'idée d'associer les partenaires sociaux à l'élaboration de la réforme est bonne. Si elle devait se révéler inapplicable pour des raisons d'ordre pratique, les conseillers de M. Paradis devraient au moins s'inspirer des mémoires qu'on leur a soumis pour préparer un nouveau texte davantage conforme aux attentes de la majorité.

Pierre VENNART

Parler à Moscou

Dans cette vaste congrégation que forme le socialisme à la russe, le Kremlin fait figure de maison mère. La constitution de la plupart des républiques démocratiques populaires est calquée, avec quelques variantes, sur celle de l'URSS. La Pologne ne fait pas exception, même s'il est certain que l'Etat polonais contemporain n'est pas, contrairement à l'URSS, officiellement antireligieux.

C'est ce qui explique pourquoi, en Pologne, l'Eglise catholique, malgré bien des contraintes, peut s'exprimer. C'est ce qui explique, en partie, pourquoi des catholiques qu'on dit proches de Jean-Paul II, peuvent s'interposer comme médiateurs dans les graves conflits du travail qui ont éclaté dans le pays.

Ces grèves, qui immobilisent 10 000 ouvriers aux chantiers navals de Gdansk et 16 000 depuis le 26 avril aux aciéries de Nowa Huta, sont comme toute grève, c'est-à-dire qu'elles changent de « couleur » selon l'intensité des affrontements avec les forces de l'ordre. Ceci dit, les grèves dans les « paradis » du socialisme ont toujours quelque chose d'incongru. Et, quand il s'agit du soulèvement de la classe ouvrière en Pologne, une histoire récente nous a appris que les turbulences peuvent déranger beaucoup de monde, aussi bien dans la grande famille socialiste que dans les pays de civilisation libérale.

Voici donc de nouveau, sous les feux de l'actualité, Lech Walesa et le mouvement Solidarité auquel ce célèbre militant a attaché son nom. D'août 1980 à mai 1988 Gdansk a-t-il changé? Ou parlons-nous toujours du même combat, recommencé après un long hiver? Walesa lui-même a-t-il changé? Les ouvriers auxquels il s'adresse sont plus jeunes ou plus vieux et lui-même a pris du galon. Ne s'était-il pas vu décerner le prix Nobel de la paix en 1983?

Tout en soutenant l'action des grévistes de 1988, Walesa donne l'impression de s'élever un peu au-dessus de la mêlée et de jouer un rôle plus politique que social. Quand il prend la parole il dit s'adresser à « Moscou ». Mais, à Moscou, il y a M. Gorbatchev. Et à côté de M. Gorbatchev, héritier de la réforme et de la transparence, on trouve des conservateurs qui souhaitent plus ou moins secrètement l'échec de l'homme qui veut démocratiser le régime soviétique ou le rendre tout simplement plus efficace.

La suite va être intéressante. Mais pas nécessairement intéressante pour tout le monde. La Pologne peut servir de test et de terrain d'affrontement entre des thèses qui s'opposent, entre partisans d'une plus grande ouverture et adeptes du repliement sur le passé. C'est un rôle qui peut se révéler éprouvant.

Pendant que les grévistes lancent un appel aux syndicats occidentaux, des voix reprennent à Moscou un refrain bien connu: l'agitation sociale en Pologne est l'oeuvre des « impérialistes », ennemis du socialisme, même réformé.

La Pologne est dans le camp du socialisme. Et la Pologne est d'une importance stratégique capitale pour l'URSS. Ces réalités n'ont pas changé.

Le général Jaruzelski est toujours le maître à Varsovie. Et, à Moscou, il y a peut-être d'autres « Jaruzelski ».

Guy CORMIER

LE BIG MAC DÉBARQUE À MOSCOU SOUS UN FAUX NOM!...



TRIBUNE LIBRE

Ces enfants violentés

■ Chaque semaine, La Presse fait état d'un nouveau cas de violence, sexuelle ou autre, faite aux enfants.

Doit-on continuer à penser qu'on n'y peut rien et se donner bonne conscience en se disant qu'au moins les nôtres (nos enfants) ne font pas partie de cette catégorie?

On descend dans la rue pour la langue, les animaux, la pollution et que sais-je encore. A quoi sert un environnement sain quand la pollution est dans les maisons?

On prend ouvertement partie pour des causes comme l'avortement, l'expulsion des Turcs, etc. Quand donc une personnalité publique se décidera-t-elle à endosser la cause de ces enfants? On l'a bien fait pour les phoques. On le fait pour des animaux de laboratoire.

Je me refuse à croire que l'on continuera de baisser la tête et les bras parce qu'il y a des autorités en place pour agir. On sait très bien qu'ils interviennent quand le mal est fait. On sait aussi que, bien souvent, ces enfants retournent à leurs tortionnaires.

J'ai souvent honte d'appartenir à cette société qui se dit « évoluée ».

Carole GRAVEL
Drummondville

Des intrus de Laval

■ Le tout Ahuntsic est divisé. Mon voisin d'à côté est tout à fait contre le projet de construction au parc Ahuntsic. Mon voisin d'en face, lui, compte déposer un mémoire sur le sujet et penche du côté des pour. Un quartier divisé. Ça me rappelle un certain référendum.

Mais si certains sont pour et que d'autres sont contre il y a une chose qui unit le quartier. Une chose avec laquelle tous sont d'accord: il est inacceptable que les Lavallois viennent prendre leur métro chez nous.

C'est une longue histoire. Une histoire que beaucoup de gens ne connaissent pas ni à Montréal ni à Laval. Mais que tous les résidents d'Ahuntsic connaissent.

Lorsqu'on a construit le métro dans les années 1960, Laval a refusé qu'une station soit construite sur son territoire. On dit même que le métro traverse presque la rivière des Prairies. Le tunnel est creusé mais ne débouche pas. Ce qui fait que chaque matin il y a des milliers d'automobiles qui s'enlignent sur les deux ponts du quartier pour venir encombrer nos rues, surcharger nos artères, stationner dans le vaste (presque le quart du parc Ahuntsic) parking « incitatif » à côté du métro Henri-Bourassa.

Tous les gens d'Ahuntsic s'entendent sur ce point: qu'attendent les autorités pour agir et desservir les gens de Laval chez eux. Curieux qu'il n'y ait pas plus de pressions de l'autre côté de Laval. Peut-être à cause des taxes. On dit que construire même une seule station de métro à Laval occasionnerait une hausse des taxes. Si c'est vrai, ça n'a pas d'allure.

Négociez, messieurs les maires. Faites en sorte que des milliers d'autos n'aient pas à franchir les ponts Viau et Papineau pour rien. Négociez puis nous pourrions parler tranquillement d'un projet sans doute plus modeste d'aménagement au nord du parc Ahuntsic. Un projet qui pourra satisfaire mes deux voisins.

Marc BARRIERE
Ahuntsic

« Méchants russes »

■ L'image qu'on donne des Russes dans « Lance et compte II » m'indigne. A l'heure de l'ouverture, si minime puisse-t-elle nous paraître, de l'Union soviétique, pourquoi donner cette vision rétrograde des années soixante?

Beaucoup d'élèves de ma classe regardent « Lance et compte ». Comment travailler à la paix mondiale quand on véhicule encore cette image des « méchants russes » de l'ère de James Bond aux enfants, adolescents et adultes de notre société québécoise?

J'ai été heureuse de voir qu'un reportage de l'émission « Actuel » (R.-C., 13 avril 88) permettait brièvement à quelques Soviétiques vivant à Montréal de donner leur point de vue sur cette émission. Mais, malheureusement, l'émission « Actuel » n'a pas la cote d'écoute de « Lance et compte » et... les enfants de ma classe ne regardent pas cette émission.

Danielle JASMIN
Montréal

Une loi fourre-tout?

Madame Lysiane Gagnon, journaliste

■ J'avais l'habitude de lire avec un certain intérêt vos articles et d'apprécier assez régulièrement la justesse de vos propos. Depuis quelques mois, je constate avec une déception grandissante votre manque d'objectivité concernant tout le secteur du nationalisme au Québec. (...)

Que 25000 personnes manifestent pour la loi 101 dans la rue, voilà un fait bien tangible que tout le monde reconnaît impressionnant. Pour vous, il s'agit d'une « gentille petite foire colorée » (La Presse, 19 avril). La loi 101, tant pour ceux qui sont pour que pour ceux qui sont contre, est une réalité concrète de grande en-

vergure. Pour vous, il ne s'agit que d'un symbole fourre-tout. (...)

A la fin de votre article, vous mentionnez les acquis des francophones: deux victoires péquistes, la loi 101, le progrès économique, comme si c'était bien suffisant et qu'il fallait cesser de se plaindre. Le fait que 25000 personnes manifestent dans la rue au sujet de la loi 101 démontre bien qu'une grande majorité croit que rien n'est vraiment acquis. Et ce n'est pas, comme vous le suggérez, « à cause de l'ambiguïté de leur perception d'eux-mêmes », mais bien parce que la réalité se charge tous les jours de leur démontrer le contraire. (...)

Nathalie GODIN
Étudiante
Collège de Rosemont

■ Il ne vous aurait pas nui de faire quelques analyses de textes à l'école. Je n'ai jamais écrit cette phrase que vous m'attribuez entre guillemets, soit que la manifestation aurait été « une gentille petite foire colorée ». Jamais non plus n'ai-je réduit la loi 101 à un pur symbole. Le sens de mon article était que cette loi a une puissante valeur symbolique. C'est d'ailleurs presque un cliché tant c'est évident pour tout le monde.

L. Gagnon

Ça sent le poisson!

■ Encore une fois le renouvellement des DC9 et 727 d'Air Canada (La Presse, 20 avril) ressemble plus à un marchandage tout empreint de magouilles, de pressions politiques et économiques et de chantage, qu'à un achat raisonnable.

Après le matraquage publicitaire et politique (la visite du ministre français du Commerce au Canada, Michel Noir et la visite du gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé, en France), la France a par la suite monté d'un cran les pressions. Elle a fait miroiter des achats d'avions ciberns CL215T de Canadair dont, d'ailleurs, elle ne pourrait se passer.

Plus subtil ensuite, le consortium Airbus et l'aérospatiale ont décidé de s'acquiescer avec Canadair pour de la sous-traitance pour les Airbus A-330 et 340 longs courriers, des avions qui n'intéressent pas dans l'immédiat Air Canada. Mais chez le constructeur européen, on voit loin: Air Canada ne se décide pas encore, le conflit franco-canadien sur la pêche semble tomber à point, si jamais il n'a pas été attisé intentionnellement pour hâter la conclusion de cet alléchant contrat pour Airbus.

En fait, il serait bon de savoir pourquoi le transporteur aérien national semble opter pour l'avion européen. Si ce n'est qu'une question de retombées économiques que recherche Air Canada, il devrait continuer à se tourner vers ses

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit: Tribune libre, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

fournisseurs habituels, Boeing et McDonnell Douglas. Les deux avionneurs américains, depuis très longtemps, fabriquent dans leurs usines canadiennes ou achètent de sous-traitants canadiens d'importants éléments de leurs avions civils et militaires, non seulement destinés au Canada mais au monde entier. La liste est longue mais on pourrait, entre autres, retenir les suivants dans le domaine civil:

- les empennages arrière des Boeing 767 chez Canadair et ceux des 737 chez Boeing Canada à Winnipeg;
- les turbines PT6 de Pratt & Whitney Canada qui équipent les 747 en tant que générateurs auxiliaires (Auxiliary Power Unit);
- les ailes de tous les DC9, MD80, DC10 et MD11, un parc d'avions de plus de 2 000 appareils;
- les hélicoptères civils Bell Textron de l'usine de Mirabel.

Si le développement de l'industrie aéronautique et aérospatiale canadienne le préoccupe, la encore nul besoin des miettes d'Airbus. Ce secteur d'activités, au pays, se porte très bien et connaît un confortable surplus commercial avec les États-Unis.

Enfin, si Air Canada opte pour Airbus, il sera normal que Boeing et McDonnell Douglas en prennent note et retirent ou ne renouvellent pas d'importants contrats de sous-traitance au Canada. La Canada pourra alors essayer de vendre la morue terre-neuvienne en France. Bonne chance!

Philippe CAUCHI, M.A.
Montréal.

La poutre dans l'oeil

Monsieur Pat Nowlan, député conservateur

■ Voici quelques jours, vous avez affirmé, en faisant référence aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon, qu'il était temps « de se débarrasser des derniers vestiges des empires coloniaux ».

Je suis bien d'accord avec vous: il est plus que temps que l'Amérique coupe ses liens de dépendance avec les anciens pays colonisateurs. Le chef de l'Etat canadien (l'auriez-vous oublié?) est toujours la reine d'Angleterre.

Michel MARCEAU
Laval



Marcel Adam

L'usage abusif de sources anonymes

Le refus du journaliste Richard Desmarais de divulguer l'identité de ses informateurs devant la Commission de police, de même que les différentes prises de position adoptées par la Fédération professionnelle des journalistes et le Conseil de presse du Québec, fournissent l'occasion de s'interroger sur une pratique qui tend à devenir source de problèmes pour les journalistes: l'utilisation d'informations attribuées à des sources anonymes supposément «bien informées».

Je ne porterai pas de jugement sur l'attitude du confrère Desmarais. Lui seul était en mesure de juger de ce qu'il devait faire en conscience, après avoir pris en compte l'intérêt public, sa crédibilité personnelle et les arrangements contractés avec ses informateurs.

Je traiterai de la question dans une optique plus générale pour remettre en question cette trop grande propension de beaucoup de journalistes à utiliser des sources anonymes.

Comme la police, qui ne saurait être efficace sans le concours d'informateurs anonymes, les journalistes auront toujours besoin dans une certaine mesure de sources confidentielles.

Mais je crois que les médias véhiculent beaucoup trop d'informations d'origine mystérieuse. Comme ces informations sont souvent

très dommageables à la réputation de personnes ou d'institutions, il est difficile pour les gens de ne pas avoir le sentiment que le reporter a choisi ce moyen commode de répandre avec un minimum de risques, des informations explosives dont il ne possède pas les preuves de leur bien-fondé.

Je me méfie beaucoup de ces journalistes qui recourent trop souvent à des sources prétendument bien informées. Je me demande chaque fois si le reporter n'a pas utilisé ce moyen pour donner de la crédibilité à des ragots dont il a seulement l'intuition qu'ils ont quelque fondement (ça s'est déjà vu chez des journalistes inexpérimentés ou peu scrupuleux); ou s'il ne s'en est pas trop imprudemment remis à un informateur qui a des comptes personnels à régler (et est donc de ce fait suspect).

Il en est des informateurs des journalistes comme de ceux qui collaborent avec la police: ils ne sont pas tous motivés d'abord et avant tout par l'intérêt public.

Je ne suis pas certain que tous les journalistes s'interrogent autant qu'ils le devraient sur les motifs de ceux qui leur fournissent spontanément des informations à haut indice d'octane. Les personnes qui s'offrent à faire de la délation par médias interposés devraient commander les mêmes précautions que celles que l'on exige quand il s'agit des délateurs de la police.

Règle générale, un journaliste qui ne peut attribuer ses informations devrait les prendre à son compte si, après vérification, il les croit fondées. S'il n'est pas prêt à prendre ce risque, il devrait s'abstenir plutôt que de se mettre à l'abri de sources anonymes dont il ne peut jurer de la fiabilité.

Sa crédibilité aussi bien que l'intérêt public se porteraient souvent mieux d'une telle règle de conduite.

Le journaliste qui a promis de protéger la confidentialité de ses sources devra en subir les conséquences si un jour un tribunal le somme de divulguer l'identité de ses informateurs et qu'il respecte la parole donnée.

Mais est-il juste que le reporter soit seul à payer les pots cassés? Le patron ne devrait-il pas subir avec lui les conséquences du geste posé en tant que représentant de l'entreprise? A plus forte raison quand la source a été refléée au journaliste par son supérieur?

On m'objectera que souvent — peut-être même la plupart du temps — le journaliste est seul à connaître l'identité de la source et à avoir conclu avec elle un pacte de confidentialité.

En cette matière trop de patrons de salles de rédaction se montrent d'un laxisme coupable. Ils s'accommodent facilement de nouvelles at-

tribuées à des sources anonymes, sans vérifier si le reporter n'a pas recouru à ce moyen commode de faire de la bonne nouvelle sans effort.

Les patrons devraient non seulement se montrer méfiants à l'endroit des informations provenant d'informateurs secrets, mais exiger chaque fois de connaître leur identité, et même de les contacter personnellement dans certains cas. Le souci de la crédibilité de l'entreprise fait un devoir à la direction de ne pas laisser un reporter l'engager seul, sur la foi d'informateurs que lui seul connaît.

Les journalistes se porteraient mieux de cette implication patronale.

Un reporter qui croit en conscience qu'il doit défier une ordonnance de la cour pour protéger une source d'information ne devrait pas en défrayer la note seul.

Un patron est responsable de ce que fait un journaliste sous ses ordres; il est donc solidaire des engagements pris par ce dernier à l'endroit d'informateurs anonymes. Il doit donc en assumer aussi les conséquences, fût-ce par un séjour en tôle.

Comme cette dernière éventualité est inévitablement récompensée par la palme du martyr, je suis sûr qu'aucun patron ne se ferait prier pour partager cette gloire...



Lysiane Gagnon

Les Noirs et la police

Nous parlions mardi de cette revendication de certains groupes d'Antillais anglophones, appuyés par Alliance Québec, qui consiste à exiger l'embauche de policiers de race noire même s'ils sont unilingues anglais.

On va jusqu'à demander aux contribuables, qui financent déjà un système scolaire où l'on enseigne les langues secondes, de payer en plus des cours de français «sur la job» aux recrues unilingues!

Il est probable que cette revendication irrecevable sera prestement enterrée, mais cet incident a au moins le mérite de soulever des questions concernant l'intégration des minorités.

Il y a deux grandes communautés noires à Montréal, celle d'Haiti et l'autre, qui vient des Antilles anglaises. Deux groupes qui font d'ailleurs rarement front commun. Quand l'archevêque Tutu, d'Afrique du sud, est venu à Montréal il y a deux ans, l'ensemble de la communauté noire a organisé quelques activités en son honneur, mais c'était la première fois qu'il y avait collaboration entre les deux groupes.

Il y a plus de problèmes sociaux au sein de la communauté antillaise anglophone que chez les Haïtiens. Même si les préjugés raciaux, courants ici comme ailleurs, ne facilitent pas toujours la vie des Haïtiens, ces derniers font leur chemin plus facilement. Ce n'est pas seulement la langue qui les avantage, mais aussi le fait que leur communauté est plus stable et mieux encadrée. Pendant longtemps, les élites haïtiennes, fuyant Duvalier, se sont installées à Montréal, et la communauté compte de nombreux «role models», travailleurs sociaux, intellectuels, enseignants, «professionnels» de toutes sortes.

La communauté noire anglophone ne bénéficie pas du même type d'encadrement. C'est en outre le groupe le plus vulnérable aux tensions linguistiques. La loi 101 force les nouveaux arrivants à aller à l'école française. Normal, oui. Mais cela engendre des difficultés scolaires. Difficultés scolaires dont souffrent également, faut-il dire, nombre de ceux qui sont passés par les écoles anglaises parce que leur famille a immigré avant l'adoption de la loi 101. Le décrochage, l'absence de motivation et de réseaux de soutien, tout cela conjugué au facteur racial, constitue un cocktail potentiellement explosif.

Montréal se prépare des jours difficiles si des correctifs ne sont pas apportés au niveau du système scolaire, dans les écoles du nord de Côte-des-Neiges et du sud-ouest de la ville, où sont concentrés la majorité de ces enfants. C'est à ce niveau qu'est la priorité.

Maintenant, pour revenir à notre point de départ, faut-il, pour procurer des «role models» aux jeunes noirs anglophones, pour les reconcilier avec l'autorité et réduire la délinquance, embaucher des policiers issus de cette communauté, même s'ils ne parlent pas français?

On évoque souvent l'exemple des États-Unis, où les terribles conflits raciaux des années 70, de même que les accusations de racisme dirigées contre la police, jusque là presque entièrement blanche, ont abouti à l'embauche systématique de policiers noirs.

Mais le Québec (non plus que le reste du Canada) n'a pas du tout la même histoire raciale. Ensuite, les recrues noires, aux États-Unis, parlaient toutes anglais et comme elles venaient d'une communauté de vieille souche (les Noirs sont aux USA depuis plus de 200 ans): elles étaient parfaitement acculturées.

Autre différence capitale, il n'y a pas ici (grâce au ciel) les ghettos presque étanches qu'on trouve dans les grandes villes américaines. Nos quartiers sont hétérogènes du point de vue racial. Nos policiers entrent chaque jour en contact avec une clientèle diversifiée et sont appelés à intervenir partout à travers la ville.

Or, il est impensable, ici comme dans n'importe quelle autre société, que des fonctions de service public aussi névralgiques que celles de la police soient confiées à des gens qui ne maîtrisent pas la langue commune et ne sont pas intégrés à la culture commune. Le policier intervient dans des situations où il n'a pas à appliquer la lettre de la loi. D'où la nécessité qu'il ait une connaissance instinctive des moeurs, des règles implicites de la société, de la charge affective véhiculée par le vocabulaire, etc. (Il n'est pas besoin d'être né ici pour bien connaître la société. Un Antillais de 30 ans arrivé à Montréal à 15 ans «sent» probablement mieux la ville qu'un policier du même âge qui aurait passé toute sa vie adulte au lac Saint-Jean.)

Cela dit, il faut favoriser l'accès des minorités, de celle-ci comme des autres, au plus large éventail possible d'emplois.

Il y a plusieurs méthodes pour ce faire, et il ne faut pas les confondre.

Il y a la politique des quotas, qui consiste à embaucher à tout prix une proportion donnée de «minoritaires». Il y a la discrimination à rebours, qui fait de la couleur ou du sexe le critère principal de l'embauche. Il y a enfin l'action positive, qui consiste à faire un effort particulier pour solliciter la candidature de personnes compétentes au sein des minorités qu'on veut promouvoir. Les gouvernements le font actuellement pour les femmes aux échelons supérieurs de l'administration publique.

L'action positive, appliquée intelligemment, est une excellente méthode pour favoriser la promotion des minorités. Mais dans l'action positive, justement, on continue à exiger de tous les candidats des qualifications et des aptitudes analogues. On choisit le meilleur, indépendamment de son sexe ou de la couleur de sa peau.

On peut modifier les critères d'embauche pour accommoder les minorités. Ainsi, la police a réduit l'exigence de la grandeur et du poids, qui excluait les femmes et les Asiatiques. Mais il s'agit de critères d'ordre secondaire. Il n'est pas nécessaire d'avoir six pieds pour être un bon policier. La langue, au contraire, est un critère fondamental.

L'action positive est préférable aux autres méthodes parce qu'elle ne réduit pas les standards de qualification, et qu'elle a plus de retombées positives à long terme. Si l'on veut des Noirs dans la police, et il est vrai qu'il en faut, la chose à faire est de travailler au niveau du système scolaire: y susciter les «voctations», encourager les jeunes à avoir les notes requises pour être acceptés en techniques policières, et les inciter à faire leur cours dans un cégep francophone si leur français est problématique.



Frédéric Wagnière

Un petit orage financier

La profonde transformation des institutions et des marchés financiers au Québec provoque nécessairement des tiraillements. Le décloisonnement crée une toute nouvelle concurrence entre les institutions et les intermédiaires. Par ailleurs, la présence étrangère se fera sentir de plus en plus fortement. Québec a sa façon de voir l'évolution de l'industrie financière et l'Ontario a la sienne: quant à Ottawa, il veut imposer une certaine harmonie, non sans chercher à s'arroger certains pouvoirs qui sont réservés aux provinces.

La dernière chicane est celle qui a éclaté entre le ministre délégué aux Finances et à la Privatisation, M. Pierre Fortier, et le président de la Commission des valeurs mobilières du Québec, M. Paul Guy. Ce dernier veut protéger l'indépendance de la CVMQ alors que le ministre cherche à établir une meilleure coordination entre la réglementation de la Commission et la politique économique du gouvernement.

Cette querelle peut paraître bien éloignée des préoccupations de la

plupart des gens. En fait, elle concerne directement tous les Québécois qui épargnent une partie de leur revenu. La protection de l'épargne dépend autant de la CVMQ que de l'assurance-dépôts des banques et d'autres garanties. La Commission a des pouvoirs quasi judiciaires pour obliger toute entreprise qui fait appel à l'épargne du public, de donner une information complète sur son état financier. Sans cette obligation, le public n'aurait aucun moyen de distinguer entre des valeurs sûres et celles qui comportent un risque élevé. L'épargnant se retrouverait dans un brouillard épais, où seuls les plus fins auraient tiré leur épingle du jeu. Il courrait de gros risques si son épargne n'était pas utilisée de la façon la plus utile.

Le ministre Fortier ne cherche pas à remettre en cause le rôle de gendarme qu'assume la CVMQ. Il cherche cependant à limiter le pouvoir de la Commission de faire des règlements qui pourraient éventuellement aller à l'encontre de la politique économique du gouvernement. C'est sur ce point qu'il

estime que M. Guy insiste trop sur son indépendance: il réclame un amendement à la Loi pour permettre au gouvernement d'adresser des directives à la Commission.

M. Guy craint qu'un contrôle politique de la réglementation élaborée par la Commission nuirait à la collaboration avec les commissions des autres provinces où ce contrôle n'existe pas. Il estime que la réglementation doit être laissée à des spécialistes qui ne sont pas soumis à des pressions politiques. Il évoque, enfin, la nécessité de pouvoir agir rapidement pour protéger l'épargne du public.

Il est certain qu'il ne faut en aucun cas saper l'autorité de la CVMQ. À une époque où les marchés financiers ne se distinguent pas par une solidité à toute épreuve, l'organe de surveillance doit pouvoir prendre des décisions immédiates selon le meilleur jugement de spécialistes qui savent suivre le marché d'heure en heure, voire de minute en minute.

Cependant, le maintien de l'ordre dans les marchés est aussi un travail de longue haleine qui exige

une forte coordination avec les banques et les autres institutions financières qui ne sont pas soumises à la réglementation de la CVMQ. Cette dernière pourrait sûrement s'entendre avec les autres organes de surveillance pour élaborer de nouvelles structures, mais une entreprise d'une telle envergure doit, en fin de compte, reposer sur une volonté politique. Le meilleur travail des spécialistes n'aura jamais l'autorité voulue si le gouvernement n'en assume pas explicitement la responsabilité.

Une solution serait peut-être de donner au gouvernement le pouvoir de directives qu'il réclame. Dans sa première directive, le gouvernement pourrait alors confirmer les pouvoirs de réglementation que la CVMQ a utilisés si heureusement ces dernières années. Il ne réserverait son droit de regard que pour des questions qui affectent sensiblement les secteurs financiers qui ne relèvent pas de la CVMQ ou qui pourraient influencer de façon marquée la politique économique du gouvernement.

RÉPLIQUE

Les salaires des enseignants

Dans sa chronique du 7 avril dernier, Lysiane Gagnon laissait entendre que l'hypothèse de restructuration salariale de la FNEEQ a comme effet de dévaloriser les diplômes. Si tel est le cas, sa critique aurait dû porter aussi sur la situation actuelle. En effet, dans les cégeps, on retrouve des cas d'enseignantes et d'enseignants qui ont une maîtrise et qui sont moins bien rémunérés que d'autres ayant un diplôme de premier cycle. Le système actuel, comme celui proposé par la FNEEQ, implique que l'on rémunère en fonction du temps passé à étudier et non strictement selon la notion de diplômes.

Citons un cas qui démontre une autre forme de discrimination lorsqu'on tient compte de la «scolarité». Jadis, lorsqu'un étudiant ou une étudiante réussissait «bien», on lui permettait de «sauter» une année. Si par malheur cette personne fait carrière dans l'enseignement, eh bien, on lui calcule une

année de scolarité en moins pour fins salariales. Dans ce sens, «la bonne idée devenue folle» ne ferait que maintenir la discrimination actuelle qui dure depuis environ 20 ans.

Notons au passage une autre des «folies» du système actuel de rémunération. Dans l'enseignement il y a plus de 90 salaires différents, pour des enseignantes et enseignants du primaire, du secondaire, des écoles privées, du collégial et de l'éducation des adultes. Un des mérites de la proposition FNEEQ est justement de réduire à environ 25 le nombre de salaires différents.

La proposition de la FNEEQ visait à intégrer nos échelles basées sur l'expérience et la scolarité (pas nécessairement des diplômes) en une seule. Dans cette échelle «unique», le rapport entre un échelon d'expérience et une année de scolarité (30 crédits) serait de 2 pour 1.

Elle permet donc le maintien de l'incitatif salarial pour le perfectionnement des enseignantes et enseignants, qui se doivent d'être à la fine pointe des changements qui se produisent dans les divers domaines.

Dans l'échelle actuelle le rapport expérience-scolarité est de 2,5 pour 1 en moyenne. Nous avons trouvé que le rapport 2 pour 1 de l'échelle proposée est plus avantageux ou au pire égal à la situation actuelle. Ce facteur pèse plus lourdement sur les échelles les plus basses où se retrouve une majorité de femmes. En proposant le rapport 2 pour 1 la FNEEQ ne ferait que reprendre la «norme folle» qui est en vigueur dans la plupart des secteurs du public et du privé. Ceci corrigerait un aspect de la discrimination systématique faite aux femmes.

Pour nous, «la bonne idée», toute imparfaite qu'elle soit, représente une étape qui pourrait conduire vers une échelle unique décloisonnée. Ultérieurement on pourrait y voir la reconnaissance pour les profs, d'un principe important, soit: «à travail équivalent, salaire égal». Avec l'échelle unique, tous les enseignants et enseignantes obtiendraient le même salaire après un cheminement plus ou moins long dépendant de la scolarisation et de l'expérience à l'entrée.

Le document soumis par la FNEEQ est un document de travail. La base syndicale peut améliorer l'idée. Nous, notre intention est de proposer des amendements qui simplifieraient nos échelles. On devrait, par exemple, calculer un écart uniforme pour tous les échelons.

Par contre, nous constatons qu'une augmentation au pourcentage pour chaque échelon contribue à élargir les écarts qu'une restructuration vient justement de réduire. En faisant preuve d'originalité, comme la proposition CSN semble le faire, nous pourrions trouver des solutions qui satisfieraient la majorité des syndiqués(e)s.

Nous vous écrivons de Baie-Comeau, mais nous pourrions tout aussi bien être de Gaspé ou de Sept-Îles. La restructuration salariale nous permettrait d'améliorer notre condition salariale. Comme région éloignée nous avons beaucoup de difficultés à obtenir un perfectionnement, donc une scolarité pertinente à l'amélioration de notre enseignement et de notre salaire. Dans ce sens nous sommes sensibles à l'argumentation de la discrimination développée par la FNEEQ.

Malgré ce que certaines et certains de nos collègues pensent de la restructuration proposée par la FNEEQ, et malgré le sort réservé aux dossiers dans les instances de notre fédération, nous croyons toujours que l'idée est bonne.

On entend souvent dire qu'il y a Montréal... et ensuite «le reste» de la province. Eh bien, nous sommes de ce «reste» et nous aimons bien l'idée de l'équité salariale pour toutes et tous.

Sylvie CÔTÉ
Claude DELISLE
Marie-France FOURNIER
Joseph JETTEN
Liliane SAULNIER
Cégep de Baie-Comeau

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400.» Port de retour garanti.

| | | | |
|--|----------|---------------------------------------|----------|
| RENSEIGNEMENTS | 285-7272 | ANNONCES CLASSEES | |
| ABONNEMENT | 285-6911 | Commandes ou corrections | 285-7111 |
| Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h. | | GRANDES ANNONCES | |
| REDACTION | 285-7070 | Détailants | 285-7202 |
| PROMOTION | 285-7100 | National, Télé-Presse | 285-7306 |
| COMPTABILITE | | Vacances, Voyages | 285-7265 |
| Grandes annonces | 285-6892 | Carrières et professions, nominations | 285-7320 |
| Annonces classées | 285-6900 | | |

La CEQ voit des faiblesses majeures au projet de loi 107

BERNARD RACINE
de la Presse Canadienne

QUÉBEC
Le projet de loi 107, sur la réforme du système scolaire, tout en constituant un rafraîchissement de la Loi sur l'instruction publique, contient des faiblesses

majeures et soulève beaucoup de points d'interrogation.

C'est ce qu'a déclaré hier M. Yvon Charbonneau, président de la Centrale de l'enseignement du Québec, devant la Commission parlementaire de l'éducation qui tient une consultation sur les projets de loi 106 et 107 touchant l'éducation.

Tout en admettant qu'il est louable de vouloir convertir le système actuel de commissions scolaires confessionnelles en commissions scolaires linguistiques, M. Charbonneau a rappelé que le système actuel est imposé par l'article 93 de la constitution que le Québec ne peut changer.

« La CEQ a demandé au gouver-

nement québécois d'inclure la suppression des entraves de l'article 93 parmi les revendications du Québec lors des dernières conférences fédérales-provinciales sur la constitution, ce qui n'a pas été fait. »

Et pourtant il est pressant de modifier le système dans la région de Montréal où les franco-

phones sont en train de prendre l'habitude de fréquenter l'école protestante. Le mouvement ne cesse de s'étendre, a dit M. Charbonneau, qui a révélé que 40 p. cent des élèves des classes maternelles de la commission scolaire protestante de Montréal sont des francophones.

Le gouvernement propose une

nouvelle division du territoire scolaire mais seulement après qu'il aura vérifié devant le tribunal la constitutionnalité du nouveau système. La CEQ croit que l'implantation d'un nouveau système par dessus le système actuel qui continuera à exister conduira « à un émiettement et à une complexification spectaculaire du système ».

M. Charbonneau a aussi reproché au projet de loi 107:

- de ne pas définir les services éducatifs et complémentaires auxquels ont droit les élèves;
- de ne pas relier les pouvoirs du ministre de l'Éducation, des commissions scolaires et des directeurs d'école à des obligations envers la population;
- de ne pas répondre aux problèmes actuels de l'éducation au Québec quant à la gratuité des services, aux services de garde, à la formation professionnelle et à l'éducation des adultes.

L'Alliance des professeurs de Montréal, qui a suivi la CEQ devant la commission, a tenu le même langage que la CEQ. La présidente, Mme Lorraine Pagé, a aussi souligné que le projet de loi 107 propose d'imposer les commissions scolaires linguistiques partout au Québec sauf à Montréal où le besoin s'en fait le plus sentir.

« Nous sommes en profond désaccord avec un découpage linguistique qui ignore Montréal. Nous ne croyons pas juste d'établir des commissions scolaires anglaises en Gaspésie ou au Lac St-Jean, alors qu'on refuse des commissions scolaires françaises aux francophones montréalais », a déclaré Mme Pagé.

Elle a demandé au gouvernement de tout mettre en œuvre pour cesser de traiter les citoyens montréalais comme des sujets du 19^e siècle.

Mme Pagé a noté que les deux principaux opposants à la division linguistique des commissions scolaires étaient les deux principales commissions scolaires concernées, la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) et le Protestant School Board of Greater Montréal.

Ces deux organismes, selon elle, sont « tombés sous la coupe de groupes hostiles à tout changement » à la suite de la pseudo-démocratie électorale qui a permis la prise de contrôle de la CECM par un groupe élu par un peu plus de la moitié de 12 p. cent des électeurs.

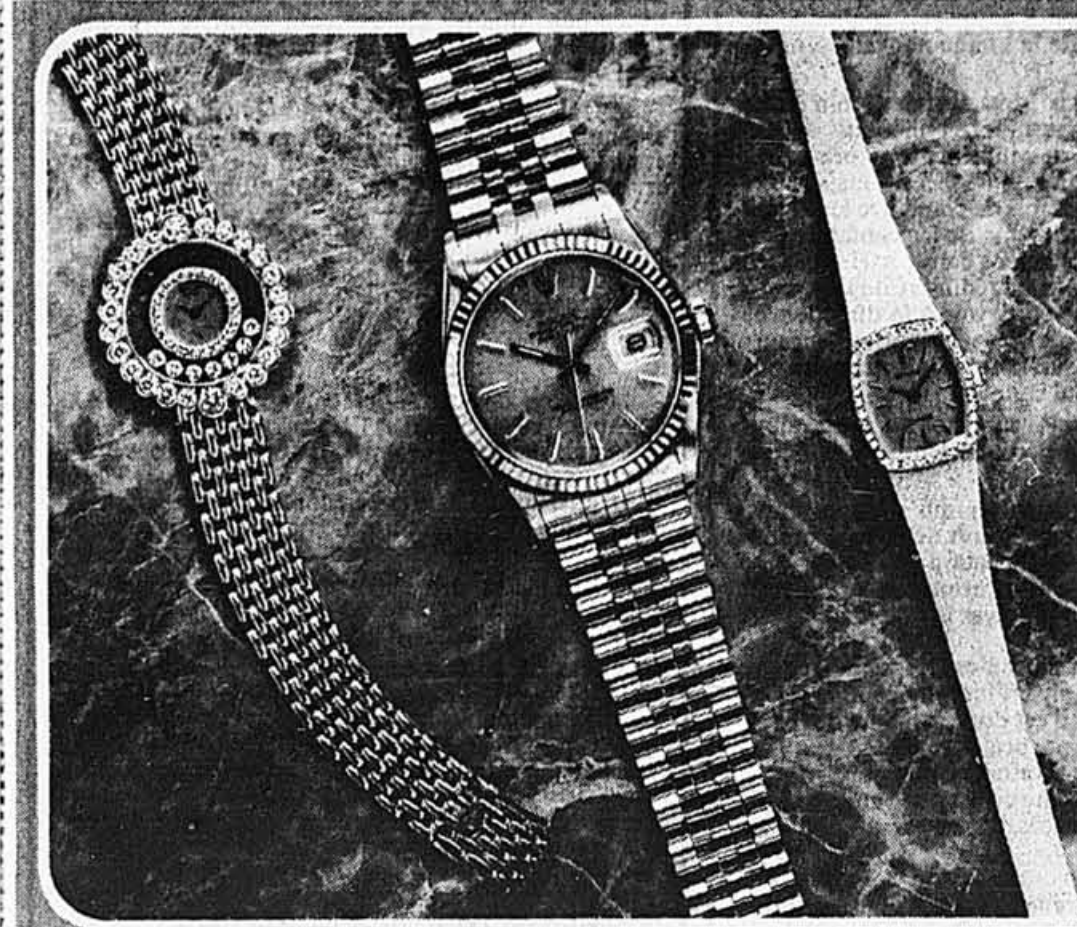
Les opposants à la restructuration suivant un découpage linguistique s'appuient sur l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord. L'Alliance demande au gouvernement de profiter des prochains pourparlers constitutionnels pour faire amender cet article.

Elle a demandé au gouvernement de tout mettre en œuvre pour cesser de traiter les citoyens montréalais comme des sujets du 19^e siècle.

Le ministre de l'Éducation Claude Ryan a expliqué de son côté que le gouvernement avait l'intention d'établir des commissions scolaires linguistiques partout dans la province mais qu'il doit respecter les commissions scolaires protégées qui existent actuellement.

« Nous avons la conviction que si nous créons des commissions scolaires linguistiques à travers le territoire, dans tous les endroits sauf ceux qui sont protégés, nous allons avoir une réponse très favorable de la population, au point que nous n'encourrons pas le risque de cette prolifération de modèles différents de commissions scolaires dont on essaie d'évoquer le spectre. »

On entendra aujourd'hui le point de vue de la CECM dans le mémoire que celle-ci doit déposer devant la Commission de l'éducation.



Célébrez le mois de mai! Le Club Prestige de Birks

20% d'acompte et paiement échelonné sur 10 mois sans intérêt.

Découvrez un investissement à l'heure du jour! Voici l'occasion de vous procurer cette montre rêvée de \$1000 ou plus.

C'est si facile. Choisissez votre modèle préféré parmi nos collections de Rolex, Chopard, Eterna, Birks ou autres. Versez un acompte de 20% et payez le solde à tempérament: 10 paiements égaux sans aucun intérêt.

Faites vite, car cette offre se termine le 31 mai (sur approbation du bureau de crédit de Birks)

Uniquement chez BIRKS

VENTE D'INTÉRIEUR SOUHAITÉS RABAIS.



CE QUI COMMENCE BIEN, FINIT BIEN
APPRÊTS AUSSI EN VENTE

24,99\$
SUPER ALKYDE
FINI PERLE

23,99\$
SUPER LATEX
FINI VELOUTE

23,99\$
SUPER LATEX
FINI SEMI-LUSTRE

18,99\$
SUPER LATEX POUR
PLAFONDS FINI MAT

SICO
LA TOUCHE DE L'EXPERT

| MONTREAL CENTRE | LAVAL | MONTREAL-NORD | LE COLORI MAÎTRE | ST-LAURENT |
|--|---|--|--|---|
| QUINC. MOUSSETTE LTÉE 1561, Ontario est Montréal 522-2101 | COLOBAR DE PONT-VIAU ENR. 357, boul. des Laurentides Pont-Viau, Laval 667-7200 | CARREFOUR DU PEINTRE 5284, Henri-Bourassa Montréal 326-0983 | 1875, Panama Brossard 465-2086/465-2086 | SHEARER BOCK RUTHERFORD 50, Stinson St-Laurent 748-6161 |
| MONTREAL | CHEZ LE PEINTRE DÉCORATION INC. 719, montée Mont-Rougeau fabreville 625-2454 | LACHINE | QUINC. BERGER INC. 1155, boul. Sainte-Élisabeth 659-1951 | DÉCOR CARTIERVILLE 1919, Keller St-Laurent 334-8330 |
| JEAN DAoust LTÉE 546 est, Duluth Montréal 844-3659 | QUINCAILLERIE VALIQUETTE INC. 1889, boul. des Laurentides Vimont, Laval 667-1270 | M. LACROIX & FILS 650, Notre-Dame 637-3767 | QUINCAILLERIE ROUSSEAU INC. 463, Victoria Saint-Lambert 671-3267 | LaSALLE |
| ROSEMONT | QUINCAILLERIE MÉTRO-RONA 3425, de la Concorde Duvernay, Laval 661-0885 | REPENTIGNY | QUINCAILLERIE J. LEBEAU INC. 193, Saint-Charles ouest Longueuil 646-5530 | LE COLORI MAÎTRE 1439, Shevchenko Ville LaSalle 365-4110 |
| ROGER ROULEAU INC. 5126 est, Beaubien Montréal 254-9401 | GOINEAU-BOUSQUET CIE LTÉE 164, boul. des Laurentides Pont-Viau, Laval 667-9770/382-9340 | CENTRE DE RÉNOVATION PRUD'HOMME INC. 444, rue Notre-Dame, Repentigny 654-6666 | AHUNTSIC | DORVAL |
| QUINC. A. LALONDE LTÉE 3113, Masson Montréal 728-3637 | MONTRÉAL-EST | QUINC. M. THOUIN 328, Notre-Dame Repentigny 581-1270 | LA MAISON DU PEINTRE 10005, Saint-Laurent Ahuntsic, Montréal 381-8524 | QUINCAILLERIE BOYER 707, Bord du Lac Dorval 631-3538 |
| CHATEAUGUAY | EMPIRE PAPIER PEINT 3455, avenue du Parc Montréal 849-1297 | HOCHELAGA | MAURICE BERNIER PEINTURE 1451 est, Fleury Montréal 382-4961 | VILLE MONT-ROYAL |
| QUINC. CHATEAUGUAY INC. 3, Principale Châteauguay 692-8223 | SAINT-LÉONARD | GUY BELL LTÉE 2875, Hochelaga Montréal 521-3211 | CRÉMAZIE | MODELECTRIC RONA 1278, Beaumont Ville Mont-Royal 731-6871 |
| MERCIER | RAVARY LE COLOSSE 9275, boul. Langelier Saint-Léonard 326-6800 | RIVE-SUD | MARCEL LORTIE INC. 8495, Boul. Saint-Laurent Montréal 381-3967 | POINTE-AUX-TREMBLES |
| CENTRE DE RÉNOVATION PIERRE HUOT INC. 62, Saint-Jean-Baptiste, Mercier 691-0443 | LUMBERLAND | CENTRE DE DÉCORATION LE SIEUR 7567, Taschereau Brossard 676-2912 | LATENDRESSE & FILS INC. 11837 est, Notre-Dame Pointe-aux-Trembles 645-8874 | |
| LUMBERLAND ROCK FOREST: 563-0220 MAGOG: 843-3346 | LUMBERLAND POINTE-AUX-TREMBLES: 645-2721 LE GARDEUR: 582-1700 | LUMBERLAND LAVAL OUEST: 627-6200 ST-VINCENT-DE-PAUL: 661-7721 | LUMBERLAND SAINT-LÉONARD: 325-2600 DORVAL: 636-0421 | SICO INC. |
| BRICO CENTRES | KIRKLAND: 694-1173 WAVERLEY: 270-2110 LaSALLE: 366-3992 ANJOU: 353-8861 | LONGUEUIL: 468-4434 BROSSARD: 672-0722 LAVAL: 688-8320 | VAL ROYAL CARTIERVILLE: 333-8140 POINTE-CLAIRE: 694-8641 VERDUN: 766-2769 MONTREAL-NORD: 325-5964 | BELOEIL: 467-3358 TRACY: 743-3321 TERREBONNE: 471-1122 VALLEYFIELD: 371-6833 |

Le Canada signe le Traité sur l'Antarctique

Presse Canadienne
OTTAWA

Le Canada a signé le Traité sur l'Antarctique, a annoncé hier le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark.

Ce traité établit la seule région non militarisée du globe, bloque toute revendication territoriale sur l'Antarctique et prévoit la sauvegarde du délicat environnement de ce territoire entourant le Pôle sud.

Les États-Unis ont reçu la garde du traité qui a été officiellement consigné à Washington, hier.

Le Canada, qui a une portion de son territoire dans l'Arctique, joue un rôle prédominant dans l'évolution de la technologie et des sciences polaires. Aussi n'a-t-il pas hésité à joindre les pays vivement intéressés aux questions concernant l'Antarctique, a noté M. Clark dans un bref communiqué.

Le Canada est tout à fait conscient des caractéristiques uniques de l'Antarctique et pourra, en s'associant au traité, mieux contribuer à la protection de son environnement environnant et de l'écosystème transfrancant, a dit M. Clark.

AYEZ-EN POUR VOTRE ARGENT! OBTENEZ UN FINANCEMENT À 3,9%* SUR LES VOITURES ET CAMIONS LES PLUS POPULAIRES.

Obtenez
un financement
à 3,9%
plus
de l'équipement
sans
supplément.†

**FORD
ESCORT**

Recevez une radio AM/FM
stéréo électronique sans
supplément.

**FORD
MUSTANG**

Profitez de ce groupe
d'équipements sans supplé-
ment: groupe verrouillage
électrique • deux rétroviseurs
extérieurs à télécommande
électrique • radio AM/FM
stéréo électronique avec lecteur
de cassettes • programmateur
de vitesse • jantes stylisées

Obtenez
un financement
à 3,9%
plus
un climatiseur
sans
supplément.†

**PICK-UP FORD
SÉRIE F†**

**FORD
BRONCO II**

**FORD
RANGER**

**MERCURY
SABLE**

**MERCURY
TOPAZ**

**FORD
TAURUS**

**FORD
TEMPO**

Obtenez
un financement
à 3,9%
avant qu'il
ne soit
trop tard
sur une

**MERCURY
TRACER**

**OU RECEVEZ 500 \$* EN ARGENT COMPTANT DE FORD
PLUS L'ÉQUIPEMENT SANS SUPPLÉMENT†**

*Le financement à 3,9% est offert à l'achat des modèles neufs 1987-88 des voitures mentionnées ci-dessus.
Le financement à 3,9% est valable sur le montant total financé, à la condition que le contrat soit d'une
durée de 12 à 24 mois. Un financement prolongé est aussi offert à des taux favorables: 6,9% de 25 à 36
mois, 7,9% de 37 à 48 mois et 9,9% de 49 à 60 mois. L'offre est en vigueur pour un temps limité et ne peut
être combinée à l'offre de remise en argent. L'offre inclut la participation du concessionnaire. Tous les
détails à votre concessionnaire Ford et Mercury participant.
†Les équipements sans supplément sont disponibles à l'achat des modèles 1988 Escort, Mustang, Tempo,
Topaz, Taurus, Sable, Ranger, Bronco II et pick-up Série F, spécialement sélectionnés et équipés d'un



La qualité passe avant tout.

groupe Valeur plus. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés
pour la livraison immédiate. Voyez votre concessionnaire pour connaître les détails de cette offre.
La taxe fédérale d'accise de 100 \$ sur le climatiseur n'est pas comprise.
†L'offre de remise en argent est offerte sur les modèles neufs 1987-88 des voitures ci-dessus mentionnées.
Si vous le désirez, vous pouvez conserver la remise en argent de 500 \$ ou l'utiliser sur votre transaction.
Vous devrez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. L'offre est en vigueur
pour un temps limité et inclut la participation du concessionnaire. L'offre de remise en argent ne peut être
combinée à l'offre de financement et n'est pas disponible pour les résidents de l'Ontario.

†L'offre de financement ou de remise n'est disponible que pour les pick-up
série F équipés d'une boîte manuelle.

SOLDE «FÊTE DES MÈRES»



Offre valable jusqu'au 16 mai 1988

Jusqu'à 50% de réduction sur un grand choix d'articles

EN VEDETTE: Ensemble «Veranda» 4 pièces
SOLDE: 396\$ (coussins non compris)
PRIX COUR.: 678\$ (coussins non compris)
Offert en blanc et ton naturel

Visitez notre nouveau magasin
Ouverture du magasin de la Rive sud le 9 mai.

POINTE-CLAIRE
Complexe Pointe-Claire
Transcendence et St-Jean
(514) 695-1213

BROSSARD
Centre Perspective Décor
8025, boul. Taschereau ouest
(514) 678-9961

Un printemps ravissant!

UN RABAIS DE

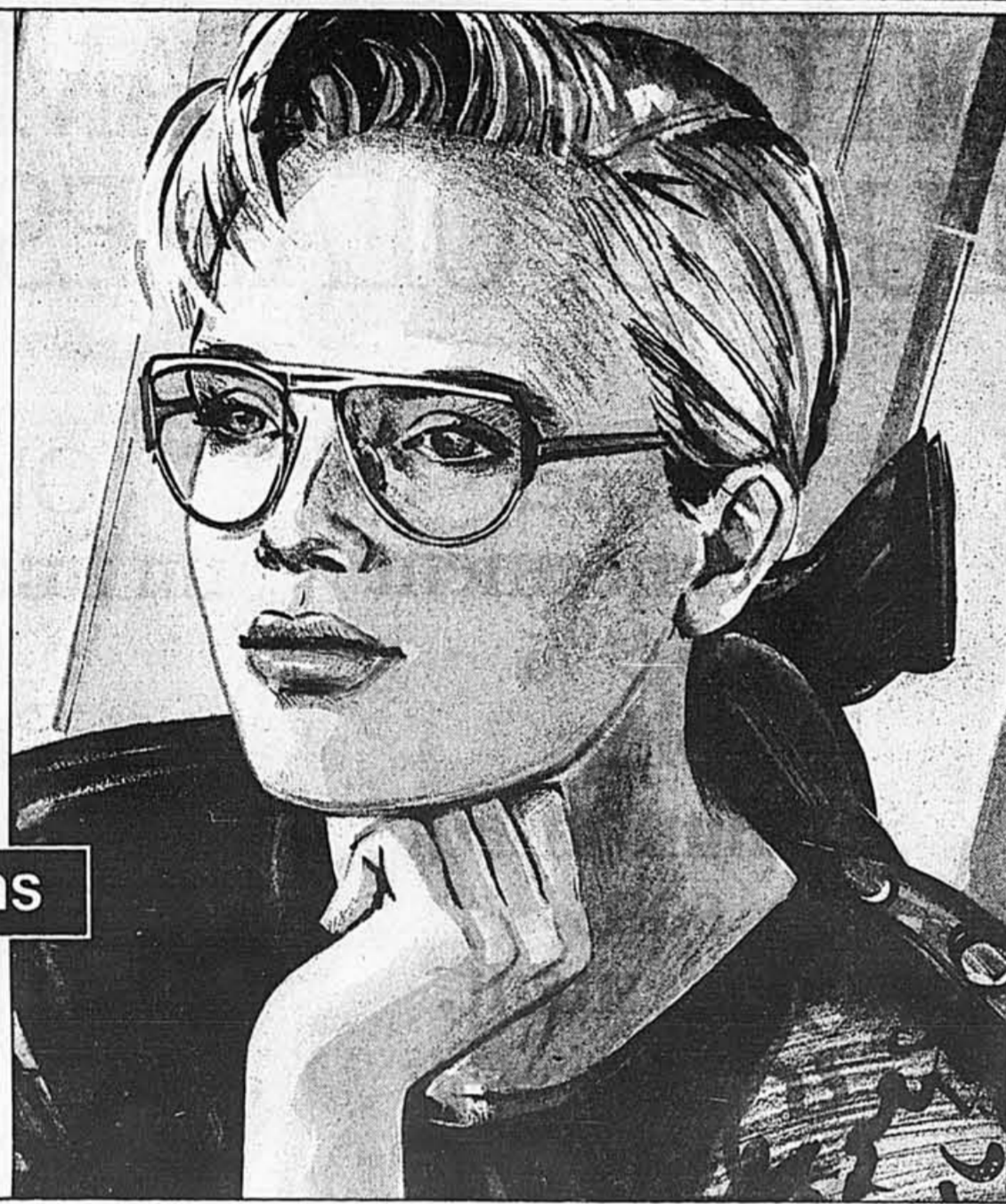


Nous vous offrons un rabais d'un tiers sur toutes les montures de notre collection printanière.

Baril Opticiens

1408, rue Drummond 288-4493
Centre Fairview 697-0180
Pointe Claire 482-8290
Centre Cavendish 482-8290
Les Promenades St-Bruno 653-2693
Les Cours Mont-Royal 845-8674

Cette offre expire le 14 mai, 1988.



Rock Envol

Les jeux, à demi faits

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Les jeux sont à demi faits pour Rock Envol, du moins pour la ronde demi-finale qui s'amorce lundi prochain au Spectrum. Les groupes The Frogs, Possession Simple, Yul HM, Bal D'Aquin, les formations de Pierre Belmar et de Sylvie Royer ont ainsi été sélectionnées par le jury du concours radio-canadien. Inutile d'ajouter que les subjectivités s'entrechoquaient lors du dévoilement des résultats, mardi soir au Spectrum.

Il y a des cas évidents. La très faible performance de Pierre Belmar, il y a quelques semaines, ou l'extrême jeunesse de Bal D'Aquin ont, par exemple, été préférés à la pop astucieuse de Silent Knowledge, aux tentatives fort défendables de Ralph et ses Baronics ou au travail très audacieux mais non moins mature de Traffic d'Influence. Composé de l'auteur-producteur Marc Desjardins, Jacques Bertrand (Radio-Canada), Elizabeth Paradis (Quatre Saisons), Benoît Boutin et Laurent Saulnier (Voix), le jury a donc un tantinet façonné «l'avenir du rock francophone», si l'on cite la pub de Rock Envol.

Pour ce qui est de la dernière soirée des préliminaires, on peut parler d'une bonne première partie, d'une deuxième tranche assez moyenne et d'un formidable parainage. Le trio de Traffic d'Influence débordait de la rythmique binaire propre au rock habituel. Traffic d'Influence, c'est un peu notre Captain Beefheart québécois, version 88.

Deuxième volet? Les attentes des Parfaits Salués n'ont pas été satisfaites, celles du public non plus. Les saines réflexions du statique chanteur Rémi Caser n'ont pas vraiment eu prise sur l'auditoire, malgré la voix juste et la belle gueule du soliste. De bonnes chansons encastrées dans un rock de guitare trop mou, mal servi par la sonorisation — ce qui a certainement nuit à la cohésion des musiciens.

Pour boucler la boucle, le parain de la soirée a livré un superbe échantillon de son nouveau spectacle, ancré par Possession, enchaîné par les excellents crues de son microsilicon solo et quelques classiques d'Octobre. Vraiment solide, Pierre Flynn est en pleine possession de ses moyens. Sa musique représente l'un des plus matures échantillons de la nouvelle pop québécoise.

Herbert Léonard, charmeur de femmes

DENIS LAVOIE



Herbert Léonard, on ne pourra jamais...l'oublier.

Chanteur sensuellement romantique, s'adressant surtout à un public féminin, Herbert Léonard a séduit ses admiratrices à sa manière de chanteur de charme à la sauce érotique, hier soir au théâtre Saint-Denis.

Elles sont venues cueillir un baiser, le couvrir de fleurs, et se sont entassées près de la scène en finale, pour qu'il revienne en rappel avec la chanson qui a fait son premier grand succès au Québec, *Flagrant délit*.

Bien meilleur que lors de son premier spectacle à Montréal, Herbert Léonard nous a surtout offert un vrai spectacle cette fois-ci, avec plein de clips d'oeil, de chansons de son dernier disque et de gestes suggestifs. Le tout était signé de sa fierté de chanteur de variétés.

Début rock, avec *Laissez-nous rêver*, qui figure au début de son nouveau microsilicon, Léonard s'est montré dynamique en première partie, et plus érotique après l'entracte, pour la plus grande joie d'ailleurs de ses admiratrices qui ne demandent que ça.

C'est *Pour le plaisir* qu'on venait le voir, et c'est avec ce même titre qu'il a tiré sa révérence pour l'entracte, mais non sans avoir embarqué le public à chanter en chœur.

Le sympathique chanteur, qui se fait toujours un devoir de signer des autographes après ses

spectacles, a joué de complicité avec ses musiciens et choristes. Et histoire de mieux toucher son public, il a même remanié une chanson pour la faire rimer avec Montréal plutôt que Paris, ou, dit-on, il aurait moins de succès que chez-nous.

Femmes en pâmoison, davantage émues par ses gestes lascifs et propos à fleur de peau que par tout le reste, Léonard se montre habile à jouer du charme des gestes comme des mots. Sensuel,

avec un blues concupiscent, l'ef-face un rêve, il se permet aussi une chanson à la mémoire sa défunte mère, *J'ai peur pour elle*, un rhythm and blues, un rappel de ses débuts il y a 20 ans puis il cède la place à ses musiciens pour une chanson rock de leur cru.

En un mot, Léonard a été charmeur, plus que simplement chanteur, dans un spectacle bien taillé et rodé. Le public a été ravi, comble comme dans *Tu ne pourras plus jamais m'oublier*.

Dites-vous que c'est une voiture familiale..

Si vous pensez que toutes les quatre-portes souffrent d'énergie chronique, voici une exception. Et une belle Tempest. Une fois au volant, vous aurez peine à l'avoir été conçue pour la famille.

Ses lignes aérodynamiques lui confèrent un très bas trainée. Ce qui est déjà prometteur.

Elle est même livrable avec un V-6 à injection multiple qui permet d'afficher encore plus nettement son caractère fougueux.

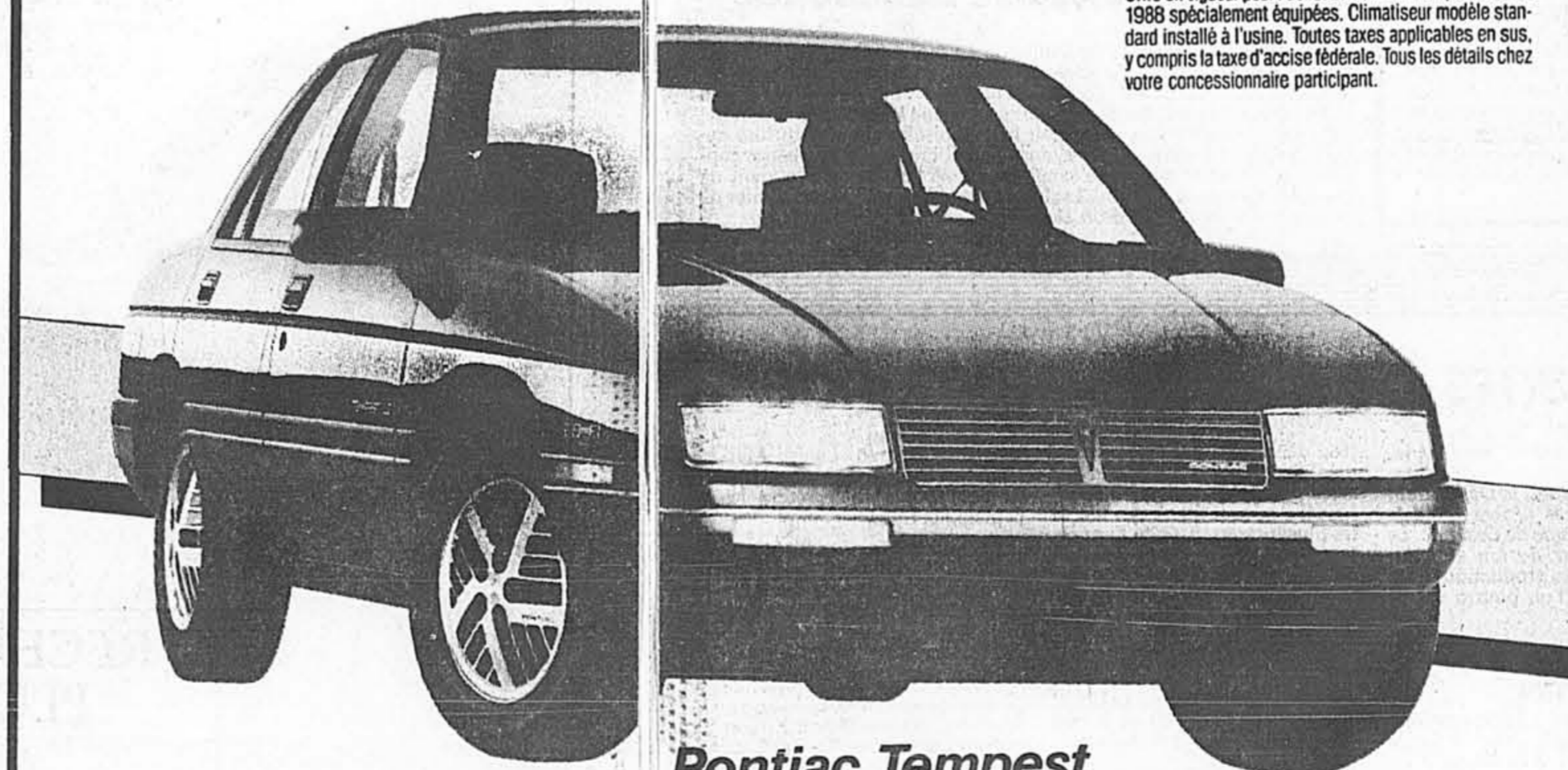
Mais dites-vous quand même qu'elle est conçue pour la famille. Son comportement routier est évidemment irréprochable, dotée d'une direction à crémaillère précise manuelle à 5 rapports.

Mais dites-vous quand même... Il y a cependant une chose qui ne laisse pas de vous étonner. C'est son rapport qualité/prix. Surtout que maintenant, la Tempest vous propose

un manque de puissance qu'elle est efficace de puissance multiple. Ce qui est un avantage pour la famille. Elle est fiable, dotée d'une boîte automatique sur sa transmission au choix:

- *LA CLIMATISATION SANS SUPPLÉMENT
- *UNE BOÎTE AUTOMATIQUE SANS SUPPLÉMENT
- *500 \$ DE RABAIS

*Offre en vigueur pour l'achat au détail de Tempest neuves 1988 spécialement équipées. Climatiseur modèle standard installé à l'usine. Toutes taxes applicables en sus, y compris la taxe d'accise fédérale. Tous les détails chez votre concessionnaire participant.



Pontiac Tempest

Ca marche Pontiac!



IDLETS DE FLORSHEIM®



Laissez-vous séduire par la LAGUNA de Florsheim, la chaussure tout-aller la plus élégante et la plus confortable que vous puissiez trouver cette saison. La douce empeigne coussinée en cuir souple, la doublure en cuir et la semelle moulée légère vous donneront l'impression que la LAGUNA a été faite sur mesure pour vous. Mocassin en sel, marine ou gris, ou flâneur à ganse en sel, marine ou noir. 105\$ chacun.

D 7 à 11, 12

FLORSHEIM LE CHASSEUR

No 1 au Canada en chaussures pour hommes

Pour commandes téléphoniques, composez (514) 695-8058.

Fairview Pointe-Claire — Centre Rockland

Autres boutiques à Toronto, Vancouver, Winnipeg, Calgary, Edmonton

Cartes American Express et principales cartes de crédit acceptées.

Aujourd'hui seulement

chez

CENTRE DE L'AUTO TECK



- SPORT EP-X**
Le performance superbe... toute l'année!
- XA4**
Le radial vraiment 4-saisons vraiment durable.
- XH**
Le radial de durabilité exceptionnelle.

Venez voir et comparez nos prix! C'est la Super Vente Michelin, aujourd'hui seulement chez Centre de l'auto Teck. Nous sommes ouverts jusqu'à 9 heures ce soir!

Nous vous proposons un vaste éventail de pneus Michelin à prix exceptionnels! Et bien sûr, nous vous offrons un service super professionnel sur l'installation, l'équilibrage et le parallélisme de vos pneus.

La Super Vente Michelin, c'est un grand jour... Ne le manquez surtout pas!

GRATUIT!
• Parallélisme à l'achat de 4 pneus Michelin

GRATUIT!
• Plan de protection «Hasards de Route» à l'achat de tout pneu Michelin

CENTRE DE L'AUTO TECK
8730, rue de Teck 8700, boul. Métropolitain Est
Montréal Ville d'Anjou
352-5826 351-6650



MICHELIN
Parce que les pneus, c'est important.

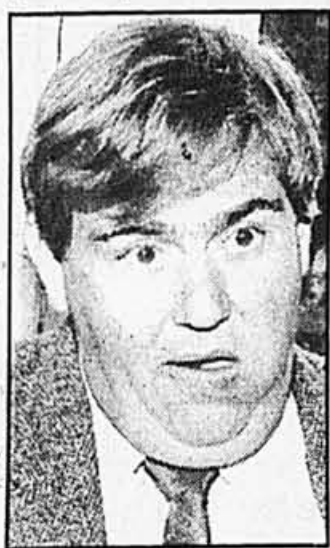
Mai jeudi

5

Just for Laughs

John Candy et HBO

Pour son premier spectacle présenté en direct à la télévision américaine, le festival *Juste pour rire*, plus précisément *Just for Laughs*, sa partie anglophone, vient de réussir un grand coup.



John Candy

John Candy, la vedette de l'émission torontoise *SCTV*, a accepté le rôle d'animateur pour le spécial d'une heure qui sera présenté au théâtre Saint-Denis le 23 juillet. Le canal câblé Home Box Office — HBO peut rejoindre 45 millions d'Américains — télédiffusera le spectacle en direct; c'est la première fois qu'un spectacle de variétés canadien est diffusé aux États-Unis en direct et par satellite, a précisé hier Andy Nuhlman, porte-parole de *Just for Laughs*.

La première présence de Candy au festival montréalais suivra de quelques semaines la sortie de son film *The Great Outdoors*, dans lequel il partage la vedette avec Dan Aykroyd, son comparse de *SCTV*. Candy travaille présentement à Vancouver au tournage de *Who's Harry Crum?*

Steve Allen et Ed Bigley Jr. feront aussi partie du spectacle; le 31 mai, on annoncera les noms des autres comédiens qui participeront au festival *Juste pour rire*, du 14 au 24 juillet. Allen, qui était l'hôte du *Tonight Show* avant l'époque des Jack Parr et Johnny Carson, doit animer un gala le 23 juillet.

Les membres de la guilde américaine des rédacteurs étant toujours en grève, un nombre inhabituel de comédiens sont disponibles. La rumeur amène à Montréal les stars Billy Crystal et Robin Williams.

Par ailleurs, *Juste pour rire* — budget de \$4 millions — vient aussi de conclure la vente de six émissions d'une demi-heure à la CBC, au Channel 4 britannique, à TV-3 de Nouvelle-Zélande et à la Australian Broadcasting Corporation.

Brigitte Nielsen attend un enfant

Brigitte Nielsen, l'ex-femme de Sylvester Stallone, est enceinte, a annoncé hier son fiancé le joueur de football américain Mark Gastineau.

Le joueur des Jets de New York a annoncé qu'il entendait se marier avec la comédienne dès que son divorce avec son actuelle épouse Lisa serait prononcé.

Smith quitte la direction québécoise de Famous Players

LUC PERREAULT

Roland Smith abandonne la direction pour le Québec de Famous Players. Il devient conseiller spécial de la compagnie, ce qui ne nécessitera en pratique sa présence à Toronto qu'un ou deux jours par mois. Le reste de son temps, Roland Smith compte le consacrer à sa nouvelle passion, l'immobilier.

«Je ne démissionne pas, s'empresse-t-il de préciser, je ne quitte pas la compagnie, mais je reste avec un mandat encore plus fort.»

Ce poste de conseiller spécial, il l'entrevoyait comme une sorte d'antenne de la population québécoise auprès de la direction, anglophone, de Toronto.

«Ils ont des conseillers partout au Canada, dit-il, à Montréal comme à Vancouver. Si personne n'est là pour les conseiller, ce sera difficile pour eux de savoir dans quelle direction aller au Québec.»

Il considère par ailleurs s'être acquitté honorablement du mandat qui était le sien lors de son arrivée.

«Mon mandat initial était de réorganiser le siège social à Montréal. C'est à cette tâche que je me suis appliqué dans les 14 derniers mois avec l'aide de Carole Boudreau et de John Xinios. Cette tâche accomplie, je laisse à ces deux personnes le soin de me rempla-



David Lint, vice-président exécutif de Famous Players, Walter Senior, président, et Roland Smith.

cer, l'une au secteur de la programmation, de la promotion et de la publicité, l'autre à l'administration des salles.»

«Un repos bien mérité...»

Ce qui ne devait être à l'origine

qu'un simple déjeuner de presse a vite pris des proportions imprévues avec l'annonce par le vice-président exécutif, David Lint, du changement d'orientation de la carrière de Roland Smith. M. Lint avait d'abord énuméré une série

de projets de développement que Famous Players se propose de réaliser au Québec dans les mois à venir. Il glissa ensuite simplement l'annonce «après un repos bien mérité» du changement de fonction de celui qui occupait jus-

qu' alors la fonction de vice-président pour le Québec.

De son côté, Walter Senior, le président de Famous Players, devait insister pour dire qu'il n'existait aucune dissension entre lui et Roland Smith. Bombardés de questions sur le sens précis de cette «promotion», ni le président ni ses deux adjoints n'ont pourtant réussi à dissiper tout à fait l'impression qu'il s'agissait bel et bien d'un départ maquillé en une nomination vaguement honorifique, une nouvelle version en somme de *Monsieur Smith au Sénat*.

Bien qu'il estime avoir rempli le mandat qui lui avait été confié, Roland Smith avait annoncé à peu près à la même date l'an dernier un programme audacieux qui, dans les faits, a donné des résultats plutôt décevants. Sa tentative, par exemple, de transformer deux cinémas en salles de répertoire s'est soldée par un échec. Demi-réussite également avec le Bogart, cinéma d'art et essai, redevenu quelques mois plus tard un cinéma comme les autres. Abandon également, ou du moins mise en veilleuse, de l'expérience des sous-titres. L'objectif d'attirer chez Famous Players des distributeurs québécois n'a donné que de piètres résultats. Enfin, le projet d'une revue de cinéma annoncé l'an dernier — sur le modèle de la *Revue du cinéma Outremont* — n'a pas encore réussi à lever de terre.

Louise Cousineau

au MIP-TV 88

envoyée spéciale
La Presse À CANNES



Le Frère André à la télé belge

Ce qu'il y a de fascinant avec une oeuvre, c'est que vous ne savez jamais où elle va aboutir. Prenez *Le Frère André*, le film de Jean-Claude Labrecque. Si vous êtes à Bruxelles durant les jours saints, il y a des chances que vous voyiez le film à la télé puisque la chaîne nationale belge RTBF a acheté le film.

J'ai demandé à Lizanne Rouillard, qui dirige la compagnie d'import-export FilmOption internationale de Montréal si les Belges connaissent notre thaumaturge québécois. Elle n'en savait rien, sauf que les Belges manquent de matériel pour les fêtes religieuses. La Suisse italienne est aussi intéressée au film.

Dans le sous-sol du Palais des Festivals de Cannes, les vendeurs s'activent dans leurs stands (n'allez surtout pas appeler ça un kiosque: on va se demander quelle langue vous parlez) et sont tellement concentrés qu'ils en oublient les odeurs bizarres qui flottent dans l'atmosphère. Au Québec, on dirait que ça sent le «swing». Ici, on explique que c'est un défaut de l'air conditionné.

Le Groupe Québec, comme les Entreprises Radio-Canada tout près, est heureusement situé assez loin des odeurs les plus agressives, et encore plus heureusement tout près du bar où un jus d'orange qui goûte encore la poudre coûte \$3,30. L'ignore le prix du scotch.

Dans cette atmosphère, les «deals» se font. Il a beau faire un soleil radieux dehors, avec des nymphettes aux seins nus qui se font bronzer sur le sable rapporté de la plage, on ne profite de tout ça qu'à l'heure du lunch, dans les restaurants de la plage où il faut réserver un jour à l'avance. Et encore heureux si votre nom est bien inscrit sur la liste. Sinon, il vous faudra vous cramponner au maître d'hôtel jusqu'à ce qu'il cède.

ITALIENS ET CHINOIS LORNGENT LA MAISON DESCHÈNES

Notre soap quotidien, *La Maison Deschênes*, passe déjà à la télé en France, sur la 6. Mais Lizanne Rouillard affirme que la série a éveillé l'intérêt de la chaîne italienne RAI et même des Chinois. Singapour et la Corée sont également tentés. Je ne sais pas ce que ça vous fait, mais moi d'imaginer Andrée Lachapelle sur son divan en parlant chinois, ça m'excite. Ils vont en échapper

leurs baguettes les Chinois quand ils vont voir ça! Les contrats ne sont pas encore signés.

Le gros coup de Mme Rouillard au MIP TV cette année est d'avoir vendu sept nouveaux épisodes de *La Faune nordique* du cinéaste animalier québécois Jean-Louis Freund. Et pas à n'importe qui: à la grosse chaîne américaine Discovery (27 millions de téléspectateurs), spécialisée dans le documentaire. Beaucoup de fric là-bas.

Vous n'aviez peut-être pas tout à fait trippé sur la série *Cousins, cuisine*, produite par le Sagittaire, propriété de Pierre Nadeau, qui avait été diffusée par Radio-Québec. Eh bien sachez que la Suisse romande a trouvé ça tellement «sympathique, charmant et bien fait» qu'elle a acheté les 26 épisodes de 30 minutes.

OVIDE FERA-T-IL LE TOUR DU MONDE?

Quant à notre dessin animé *Ovide*, il est déjà diffusé en France, en Angleterre et au Luxembourg. Avec une vente au Venezuela qui le fera traduire en espagnol, ce qui ouvrira tout le marché hispanophone, et une autre en Extrême-Orient qui pourrait ouvrir la Chine, la série qui a coûté \$ 7 millions pourrait peu à peu se rentabiliser. Mais le producteur Jacques Pettigrew compte surtout sur une vente à la chaîne américaine Nickelodeon qui, elle, permettrait de rembourser l'investissement.

Mais comme dans ce métier on n'attend pas d'avoir fait des profits pour se lancer dans autre chose, Pettigrew travaille déjà à sa nouvelle production, avec la Yougoslavie cette fois, des *Oursons volants*. Et il a d'autres affaires en marche, dont un long métrage d'animation, *Bino Fabule*, qui sortira en salles en septembre. Une coproduction France-Belgique-Canada.

LE CANADA TRÈS REPRÉSENTÉ

Dans les pays présents à Cannes, la délégation du Canada se place en quatrième position, derrière la France, les USA et la Grande-Bretagne. Les oeuvres à vendre sont multiples, allant du dernier show de Diane Dufresne à Québec à *Peau de Banane* en version anglaise: des centaines de titres et des cassettes qu'on montre à longueur de journée. Mais ce que nos producteurs cherchent avant tout, ce sont des coproducteurs pour leurs prochaines oeuvres.

La crème des musiciens New Age québécois au Spectrum ce soir

ALAIN DE REPENTIGNY

Qu'est-ce au juste que le New Age? Une musique à connotation ésotérique, une musique planante pour végétariens seulement? Qui privilégie les instruments acoustiques ou qui baigne dans les synthétiseurs? Plus proche du jazz, de la musique classique ou du folk?

Pour tout dire, le *New Age* est un fourre-tout très utile qui donne souvent des titres de noblesse à des musiques qu'on qualifierait autrement de québécoises. Gilles Bédard, producteur du premier spectacle de musique *New Age* québécois (Khâll: *Musique Nouvelle*), présenté ce soir à 20 h au Spectrum, affirme d'emblée que 90 p. cent de ce qui passe généralement pour du *New Age* est inintéressant.

«Le *New Age*, dans plusieurs cas, ne va pas tellement loin. Ce n'est souvent que du jazz léger. Parce qu'ils ont des synthés, beaucoup de jeunes musiciens s'imaginent qu'ils sont de nouveaux Tangerine Dream ou Vangelis. On a inondé le *New Age* avec une production pas toujours originale et de plus ou moins bonne qualité. Pourtant, il y a des compositeurs de musique *New Age* importants comme Steve Roach qui ne sont pas diffusés», mentionne Bédard qui en plus d'être animateur à la radio de CIBL-MF est également président de l'Association Nouvel Age Québec (ANAQ).

Bédard définit le *New Age* comme une musique non agressive qui fait plus appel au coeur et aux émotions qu'à la tête. Une musique qui apaise et est propice à la poursuite d'une recherche intérieure. Une musique qui ne s'appuie pas sur «un beat agressif comme le disco ou le rock».

En collaboration avec Jacques Languirand et son émission *Par 4 chemins*, Bédard a rassemblé ce qu'il dit être la crème des musiciens *New Age* québécois: «Des musiciens qui ont en commun une certaine originalité, qui se démarquent des clichés du genre p'tits oiseaux-granolas-yuppies».

Au menu, ce soir au Spectrum, des «vedettes» comme Raoul Duquay et Michel Robidoux, mais aussi des noms moins établis qui connaissent pourtant d'étonnants succès de ventes s'il faut en croire Bédard. «Robert Coxon a vendu 12 000 cassettes de *Cristal Silence 1*, il en sort 100 par mois à la Librairie Ésotérique. Et *Yi-King 1*, de Jean-Pierre Labrèche, s'est écoulé à 26 000 exemplaires sans publicité autre que la bouche-à-oreille.»

Seront également de la partie Daniel Berthiaume, Daniel Blanchet, François Paré et Alex Farhoud. Chaque musicien jouera durant environ huit minutes.

«Khâll se veut une espèce de *showcase* sans tomber dans le mystico-ésotérique, assure Bédard. On peut écouter du *New Age* sans nécessairement acheter tout ce qu'il y a autour (le *package*).»

La fin de Françoise Deschênes

Les prochains épisodes du feuilleton *La maison Deschênes* verront la mort du personnage d'André Lachapelle et l'apparition de son fils jusque-là inconnu, David. Ce rôle est tenu par Vincent Graton, connu jusqu'ici par *Le parc des Braves*, qui se termine bientôt à Radio-Canada. Productions Prisma présentait hier l'épisode qui sera diffusé demain à Quatre Saisons, le 175e, dans lequel Françoise Deschênes connaît une fin aussi mélo que sanglante, dans l'église où elle vient de convoler avec ex-mari. Mme Lachapelle avait décidé l'hiver dernier de ne plus jouer dans *La maison Deschênes*.

Théâtre

La Quinzaine, un des grands événements de théâtre au monde

JEAN BEAUNOYER



Les organisateurs de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec, conviaient hier les médias à une dernière conférence de presse à Montréal, afin de nous faire part du calendrier définitif des événements qui composeront ce prestigieux événement.

Rachel Lortie, directrice générale et âme de ce festival, nous annonçait la participation de 15 pays, pour cette troisième édition de la Quinzaine qui aura lieu du 27 mai au 11 juin. On savait déjà que l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, le Danemark,

la Finlande, le Japon, la France, la Tchécoslovaquie, la Suisse, l'Angleterre, la Suède, la Yougoslavie allaient participer à l'événement.

Hier, on apprenait que l'Union soviétique avait décidé d'envoyer deux actrices au festival et que finalement une troupe d'Italie installait sa production au Palais Montclam. Jusque là, on hésitait à présenter la troupe italienne parce que les décors ne pouvaient trouver place dans une petite salle. Alors on a tout simplement ouvert le Palais Montclam pour présenter une pièce qui ne devrait pas attirer plus de 200 ou 300 personnes. Le Palais Montclam contient 1 300 places.

Micheline Presle et Claire Bloom

Mme Lortie annonçait également la venue de Micheline

Presle et de Claire Bloom au festival. Micheline Presle sera l'invitée d'honneur et prononcera une conférence alors que Claire Bloom présentera sa pièce sur les femmes dans l'oeuvre de Shakespeare.

«Je tentais d'obtenir la présence de Claire Bloom depuis 1983, souligne Mme Lortie, afin de lancer la première Quinzaine. Cette année, j'ai sa confirmation par écrit. Elle sera le pendant féminin d'Albert Millaire qui doit jouer des extraits des grands classiques.»

«Parmi les grands invités de la Quinzaine, j'ai reçu quatre lettres de ces vedettes qui me confiaient qu'elles ne venaient pas ici pour le cachet qu'elles considèrent honorifiques mais pour le prestige.»

Une belle fleur pour cette organisation et particulièrement pour Rachel Lortie qui a su faire vivre son rêve. Nous reparlerons

d'elle, la semaine prochaine. D'ici la soulignons la présentation des *Feluettes*, la *Déposition*, *Coeurs tendres* (Albert Millaire), *Le syndrome de Cézanne*, *Le secret couleur de feu* et *L'Affreuse TV*: des productions québécoises que l'on pourra voir à la Quinzaine.

BILAN DE LA SAISON AU TNM

Encore des représentations supplémentaires pour *Le Songe d'une nuit d'été* au Théâtre du Nouveau Monde. Finalement on s'arrêtera le 14 mai alors que cette pièce de Shakespeare aura obtenu le plus grand succès de la saison au TNM, dépassant de très peu *Bonjour la bonjour*, l'autre grand gagnant de la saison.

Curieusement, c'est *Play Strindberg* qui aura attiré le moins de spectateurs. Peut-être

trop déroutant, pas assez de comédiens sur scène, un auteur pas assez populaire...qui sait? Pourtant il s'agissait d'une des pièces les plus intéressantes de l'année. D'ailleurs, il faut bien reconnaître que le TNM achève une saison exceptionnelle qui a eu pour effet immédiat d'augmenter sensiblement le nombre de ses abonnés. De 6 000 qu'ils étaient la saison dernière, on s'attend à une liste d'abonnés qui pourrait compter entre 8 000 et 9 000 membres la saison prochaine.

LE 40e ANNIVERSAIRE DU RIDEAU VERT

La meilleure façon de célébrer un 40e anniversaire au théâtre c'est...de présenter du théâtre. Ainsi en a convenu la direction du Rideau Vert. Et ce sera du théâtre de qualité, du grand théâtre avec *Les fausses confidences* de Marivaux, une mise en scène de Charlotte Bois-

joli, à la rentrée. Louise Marleau, Luc Duran, Giséle Smidt et Robert Toupin interprètent les principaux rôles.

En novembre, *Les Fantastiques* de Tom Jones avec Paul Berval, Gildor Roy, Jacques Lorain, Louis De Santis et autres dans une mise en scène de Denise Filiatrault.

En janvier, *Le lion en hiver* de James Goldman avec dans les rôles-titres, Yvette Brind'Amour et Jean-Louis Roux. En mars, *La nuit du 16 janvier* d'Ayn Rand avec Marie Tifo et Gérard Poirier. Une intrigue policière.

On termine la saison avec *Les dernières fougères* de Michèle d'Astous dans une mise en scène d'André Brassard avec cinq comédiennes: Andrée Lachapelle, Monique Mercure, Hélène Loisel, Elise Guilbault et Anne-Marie Provencher. Cinq religieuses ont quitté le couvent.

Bach-Lagacé: Éloquent Clavier à l'orgue

CLAUDE GINGRAS

■ Bernard Lagacé a expliqué samedi (dans une interview publiée dans nos pages) pourquoi il jouait le *Clavier bien tempéré* à l'orgue. Il nous a démontré hier soir qu'il était possible et même souhaitable de jouer cette musique sur cet instrument.

Servi par le legato naturel et l'égalité dynamique des claviers, les préludes possèdent à la fois une rigueur et une respiration qu'ils n'ont pas, ou qu'ils ont à un degré moindre, au clavecin et au piano. Et, sans nier que ces deux instruments puissent rendre avec clarté les différentes voix des fugues, les infinies possibilités de registration, exclusives à l'orgue, conféraient à ces voix un relief et une couleur impossibles à obtenir sur les deux autres instruments à clavier.

Un interprète moins doué et un orgue moins intéressant nous eurent peut-être fait regretter le clavecin ou le piano. Bernard Lagacé et le Beckerath de l'Immaculée, ce dernier depuis si longtemps le véhicule de sa pensée, et comme son prolongement, ont traduit ces pages avec une émotion, une intensité, une éloquence qui transcendaient complètement cette musique à l'origine didactique (et qui peut sonner comme telle au piano et surtout au clavecin) — avec des qualités telles que j'irais jusqu'à dire que Lagacé a étendu l'univers organistique de Bach au-delà de ce que l'auteur lui-même avait imaginé.

Très applaudi par une assistance nombreuse, l'organiste joua, en rappel, le treizième Prélude et Fugue, en fa dièse majeur, soit le même diptyque avec lequel il ouvrira son récital de mercredi pro-

chain, qui groupera les douze derniers Préludes et Fugues du premier livre du *Clavier bien tempéré*.

Deux petites erreurs sur le programme distribué à la porte: l'or-

gue Beckerath (et non «Beckerath») de l'Immaculée a été construit en 1961 (et non 1962).

BERNARD LAGACÉ, organiste. Hier soir, septième d'une série de seize récitals consacrée à l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Johann Sebastian Bach, à l'orgue à traction mécanique Beckerath (1961), 58 jeux, trois claviers manuels et pédale) de l'église de l'Immaculée-Conception.

Programme: Préludes et Fugues nos 1 à 12 du premier livre de *Das Wohltemperierte Clavier* («Le Clavier bien tempéré»), BWV 846 à 857.

Pendant que Londres brûle... **SAMMY ET ROSIE s'envoient en l'air.** UN FILM DE STEPHEN FREARS. Le **PARISIEN** 480 STE-CATHERINE O. 866-3856. **Dès demain**

UNE SOIRÉE AVEC CHUCK MANGIONE Le jeudi 2 juin deux spectacles 19 h et 22 h. Billets 22,50\$ (frais de service en sus). **EN VENTE AU Théâtre Outremont** 1248, rue Bernard ouest 273-2525 (7 rues à l'ouest de l'av. du Parc) et à tous les comptoirs Ticketron.

SHAKESPEARE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ MISE EN SCÈNE ROBERT LEPAGE. TRADUCTION MICHELLE ALLEN. **COMPLÈT CE SOIR SUPPLÉMENTAIRES DU 10 AU 14 MAI**. **THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE** 81, rue Ste-Catherine ouest MILRO PLACE DES ARTS. Réservations: 951-9563.

La Régente, une perle rare Agence France-Presse GENEVE. Cette perle, d'un poids de 302,68 grains, appartenait aux bijoux de la couronne français et avait été acquise, en mai 1887 lors d'une vente de ces bijoux, par Fabergé pour le compte de la famille princière russe Youssouпов. L'une des perles les plus célèbres du monde, «La Régente», portée par les impératrices Marie-Louise et Eugénie, sera vendue aux enchères le 12 mai prochain chez Christie's à Genève, où elle devrait atteindre un prix record, a annoncé Christie's hier.

S.E.T.A. VOYAGES MONTRÉAL - NICE NANTES - TOULOUSE à partir de **448\$** Tél.: 281-1040 281-1041

Restaurant La Bodega MENU SPÉCIAL POUR LA **FÊTE DES MÈRES SOUPER DANSANT AVEC «LUIS DUARTE»** VENDREDI SAMEDI ET DIMANCHE Réservations: 849-2030 3456, av. du Parc

Les ENTREPRISES GESSER présentent **Nana MOUSKOURI** 31 MAI et 1^{er}, 2, 3, 4, 5, 6 JUIN 1988 à 20 h. **EN VENTE IMMÉDIATEMENT**. BILLETTS: 27\$, 24\$, 21\$, 18\$ en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs Ticketron. **Salle Wilfrid-Pelletier** Place des Arts. Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Retenue de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI 51-Denis & Ste-Catherine 288-2115
L'INSOUTENABLE LÉGÈRE DE L'ÊTRE (14 ans) Dolby Stéréo 1:20 - 4:40 - 8:00
ECLAIR DE LUNE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00
ATTENTION BANDITS (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00
NOYADE INTERDITE (G) Dolby Stéréo 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00
BROADCAST NEWS (français) (G) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35

BONAVENTURE Place Bonaventure 861-2725
THE UNHOLY (14 ans) 7:15 - 9:20
WALL STREET (G) 7:00 - 9:30

BROSSARD Mai Champlain 465-5906
TRAQUÉE (G) 7:15 - 9:30
CASUAL SEX (14 ans) 7:00 - 9:30
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) — 7:25 - 9:25

CARREFOUR LAVAL 2330, Av. des Laurentides 688-3684
CASUAL SEX (14 ans) 7:05 - 9:35
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) — 7:10 - 9:20
L'INSOUTENABLE LÉGÈRE DE L'ÊTRE (14 ans) Dolby Stéréo — 8:00
FRANTIC (français) (G) 7:05 - 9:30
TRAQUÉE (G) Dolby Stéréo 7:20 - 9:30
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo 7:10 - 9:40

CENTRE-VILLE 2001 Université Con de Maisonneuve 849-4518
WALL STREET (français) (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
FRANTIC (français) (G) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25
LA VIE EST BELLE (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
JOHNNY BE GOOD (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
AU REVOIR LES ENFANTS (français sous-titrés anglais) (G) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
PASSION BÉATRICE (14 ans) 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:30
BROADCAST NEWS (anglais) (G) 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30
LES AILES DU DESIR (G) 1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS Boisjoly 1 288 3141
NEIGE SUR BEVERLY HILLS (14 ans) 12:55 - 3:05 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G) — 1:20 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15
TRAQUÉE (G) Dolby Stéréo 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
AU REVOIR LES ENFANTS (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

CRÉMAZIE St-Denis & Crémazie 388-4210
FRANTIC (français) (G) 7:15 - 9:30

LE DAUPHIN Beauharnois près d'Iberville 721-0060
LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stéréo Mardi: 1:00 - 4:00 - 8:00 Lun., Merc. et Jeudi: 8:00
UN ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stéréo Mardi: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30 Lun., Merc. et Jeudi: 7:15 - 9:30

ÉGYPTIEN 1455, rue Peel 843-3112

STATIONNEMENT LUN. À VEN. (APRÈS 4 P.M.) SAM. ET DIM. (TOUTE LA JOURNÉE) \$3,00
THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) Dolby Stéréo — 1:00 - 4:30 - 8:00
ANNA (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15
TIME OF DESTINY (G) Dolby Stéréo 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:45 Excepté Jeudi 5 mai: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 9:45

LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451
POLICE ACADEMY #5 (G) 7:15 - 9:15
WALL STREET (français) (G) 7:05 - 9:30

JEAN-TALON 2, rue St-Jacques 725-7000
POLICE ACADEMY #5 (G) 7:15 - 9:15

LE FAUBOURG 1616, Ste-Catherine O. 932-2121
BILOXI BLUES (G) Dolby Stéréo 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40
CASUAL SEX (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stéréo 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:25
TRAIN OF DREAMS (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ODEON-LAVAL Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207
POLICE ACADEMY #5 (G) 7:25 - 9:20
NEIGE SUR BEVERLY HILLS (14 ans) 7:00 - 9:00

PLACE ALEXIS NIHON Nouveau du Métro Atwater 935-4246
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo 12:00 - 2:15 - 4:35 - 7:15 - 9:45
THE UNHOLY (14 ans) Dolby Stéréo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 10:00
BAD DREAMS (14 ans) 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

PLACE DU CANADA Via Châteauguay 861-4595
THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stéréo 70MM 8:00

POINTE-CLAIRE 6341 Transcanadienne 630-7286
THE UNHOLY (14 ans) Dolby Stéréo 7:30 - 9:45
MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stéréo 7:30 - 9:50
TIME OF DESTINY (G) Dolby Stéréo 7:00 - 9:20
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo THX 7:20 - 9:45
CASUAL SEX (14 ans) Dolby Stéréo 7:00 - 9:00
BILOXI BLUES (G) Dolby Stéréo 7:15 - 9:20

SQUARE DÉCARIE Décarie sud de Jean-Talon 341-3190
THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stéréo 8:00
CASUAL SEX (14 ans) 7:30 - 9:30

ST-DENIS 1590, rue St-Denis 845-3222
POLICE ACADEMY #5 (G) 12:40 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:15
L'EMPIRE DU SOLEIL (G) 1:00 - 4:00 - 7:10 - 10:10

ASTRE St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001
WALL STREET (français) (G) Dolby Stéréo 7:00 - 9:15
THE UNHOLY (14 ans) Dolby Stéréo 7:30 - 9:30
COLORS (14 ans) Dolby Stéréo 7:15 - 9:30
CASUAL SEX (G) 7:30 - 9:10

MONTRÉAL 1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870
PILES NON COMPRIS (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
LES FORCES DU MAL (14 ans) 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25

OMÉGA Centre Maxi 2675 ch Chambly Long 647-1122
FRANTIC (français) (14 ans) — 9:40
2e film: INTER ESPACE — 7:30
BROADCAST NEWS (français) (G) — 9:15
2e film: ARIZONA JUNIOR 7:30

PARADIS 8215, Hochelaga 354-3110
POLICE ACADEMY #5 (G) 7:30 - 9:15
TRAQUÉE (G) 7:30 - 9:30
DANSE LASCIVE (G) 7:10 - 9:00

POLICE ACADEMY 5 AFFECTION MIAMI BEACH EN VERSION FRANÇAISE ST-DENIS, JEAN-TALON, LONGUEUIL, ODEON LAVAL, PARADIS, FAUBOURG

TRAIN OF DREAMS VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAUBOURG

TRAQUÉE V. FRANÇAISE DE SOMEONE TO WATCH OVER ME C. DESJARDINS, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, PARADIS. **9 GAGNANT DE OSCARS** LE DERNIER EMPEREUR V. ANGLAISE: PLACE DU CANADA, DÉCARIE V. FRANÇAISE: DAUPHIN. JEAN YVONNE • MARIE SOPHIE L. **ATTENTION BANDITS** un film de CLAUDE LÉLOUCH BERRI. **GAGNANT DE 3 OSCARS** DONT MEILLEURE ACTRICE CHER BERRI. **NOYADE INTERDITE** UN FILM DE PIERRE GRANIER • BERRI. **Casual Sex?** VERSION ORIGINALE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE, DÉCARIE, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, ASTRE. **La vie est un long fleuve tranquille** C. DESJARDINS, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL. **T H E de MILAGRO** Robert Redford BEANFIELD WAR V. VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE. **L'INSOUTENABLE LÉGÈRE DE L'ÊTRE** VERSION FRANÇAISE DE THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING V. ANGLAISE: ÉGYPTIEN V. FRANÇAISE: BERRI, CARREFOUR LAVAL. **The Unholy** VERSION ORIGINALE ANGLAISE PLACE ALEXIS NIHON, POINTE-CLAIRE, BONAVENTURE, ASTRE. **Au revoir les enfants** UN FILM DE LOUIS MAILLÉ V. ANGLAISE: CENTRE-VILLE V. FRANÇAISE: C. DESJARDINS. **WILLIAM HURT** A TIME OF DESTINY VERSION ORIGINALE ANGLAISE ÉGYPTIEN, POINTE-CLAIRE. **COUPONS ET LAISSEZ-PASSER** SEAN PENN ROBERT DUVAL **COLORS** VERSION ORIGINALE ANGLAISE PLACE ALEXIS NIHON, POINTE-CLAIRE, CARREFOUR LAVAL, ASTRE.

La Presse

Choix d'émissions par Daniel Lemay

20:00 — 48 Hours «The Westminster Dog Show», la plus prestigieuse exposition canine au monde. Du caniche à frisettes au pit-bull.

20:30 — Blondie et Cie Jeannette Biondi reçoit le parolier Eddie Marnay, celui qui écrit la plupart des chansons de Céline Dion, consacrée star internationale la semaine dernière, au concours Eurovision à Dublin. Eddy Marnay a écrit plus de 3000 chansons, pour Piaf, Montand, Reggiani... La réussite, c'est un peu lui.

21:00 — Points de vue «Dégel à Moscou». En cette ère de glasnost, un regard sur la vie quotidienne des Moscovites. Pour faire changement des «méchants» Russes de «Lance et compte». Une production de la chaîne française Antenne 2.

HORAIRE RÉVISÉ

24:30 — Les Champions (Emission prévue à 23 h 30).
01:30 — Département 5 (Emission prévue à minuit 30).

Jeannette Biondi reçoit le parolier Eddie Marnay.

| | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 |
|----|------------------------|---------------------------|-----------------------------------|--|---------------------------|--|--------------|------------------------------------|---------------------|
| 2 | Montréal ce soir (18h) | Le Sens des affaires | Bonjour docteur | Les Grands Films: "Une femme ou deux". | | | | Le Téléjournal | Le Point (22h25) |
| 3 | The News (18h) | CBS News | Hollywood Squares | 48 Hours | Simon & Simon | | | Knots Landing | |
| 5 | Nightly News | Family Ties | Cheers | Cosby Show | A Different World | Cheers | Night Court | L.A. Law | |
| 6 | Newswatch (18h) | Red Serge | Kate and Allie | Beverly Hills Buntz | The Thoms | Hooperman | Slap Maxwell | The National | The Journal (22h22) |
| 7 | Charivari | Vie des gens riches... | Look 88 | La Cinquième Dimension | | Clair de lune | | Ad Lib | |
| 8 | Charivari | Vie des gens riches... | Look 88 | La Cinquième Dimension | | Clair de lune | | Ad Lib | |
| 9 | Newsline (18h) | Entertainment Tonight | The Campbells | Cosby Show | A Different World | Cheers | Night Court | Night Heat | |
| 10 | World News Tonight | New Newlywed Game | The New Dating Game | Max Headroom | | Hotel | | Buck James | |
| 11 | Montréal ce soir (18h) | Le Sens des affaires | Bonjour docteur | Les Grands Films: "Une femme ou deux". | | | | Le Téléjournal | Le Point (22h25) |
| 12 | Charivari | Vie des gens riches... | Alfred Hitchcock | La Cinquième Dimension | | Clair de lune | | Ad Lib | |
| 13 | Montréal ce soir (18h) | Le Sens des affaires | Bonjour docteur | Les Grands Films: "Une femme ou deux". | | | | Le Téléjournal | Le Point (22h25) |
| 17 | Téléservice | L'Indice (18h15) | Spour 1: la Télévision | Retraite-action | Biondi: E. Marnay. | Points de vue: Dégel à Moscou. | | Vivre à Deschambault | Cascades en cavale |
| 22 | World News Tonight | Wheel of Fortune | A Current Affair | Max Headroom | | Hotel | | Buck James | |
| 24 | Today's Special | Legends of the World | Doctor Who | History of Canada | Realities | Speaking Out: Less than Words Can Say: Grammar & Clear Thinking. | | Options | |
| 33 | NewsHour (18h) | Business Report | This Old House | Hotline | | Mystery! The Black Tower (2e partie). | | Upstairs, Downstairs: Disillusion. | |
| 35 | La Maison Deschênes | Double Jeu | Jasmin centre-ville | Bizarre bizarre | Le Grand Journal | Hockey: les Oilers d'Edmonton vs les Red Wings de Détroit (2e) | | | |
| 37 | Business Report | The MacNeil/Lehr NewsHour | Frontline: Death of a Porn Queen. | | The Singing Detective | | | | |
| 39 | Chiffres et lettres | Si j'étais vous | Fête comme chez vous | | Latitudes: Tour du monde. | | | Le Journal | |

• Changement de dernière heure.

SPECTACLES

CINÉMA

ABOVE THE LAW
Fairview (1): 19 h 20, 21 h 20.
Laval (5): 19 h, 21 h 15.

NOYADE INTERDITE
Berri (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.
PASSAGE THRU PAMELA
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) — Quatuor à cordes Laval, Robert Verbees, altiste, Sherman Friedland, clarinettiste, Nemish et Morrell, pianistes-duettistes.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — Biloxi Blues, de Neil Simon. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.



VIVEMENT DIMANCHE!

À NE PAS MANQUER dans La Presse Mag. dimanche, Montréal en ville: la chronique branchée, fouteuse et touche-à-tout de Diane Boissonneault.

La Presse Dimanche

Advertisement for Famous Players theaters. Features a grid of movie listings for various theaters including Permanent Record, Police Academy 5, Sunset, Stand and Deliver, and others. Includes showtimes and theater addresses.

«Pour toi maman...»



«Tout ce que tu fais, tu le fais avec amour! C'est pourquoi nous profitons de l'occasion pour te gâter en t'invitant à l'unique restaurant tournant de Montréal: Le Tour de Ville... C'est notre façon à nous de te montrer que tu es unique!»

Le brunch musical

Le réputé brunch du Tour de Ville sera servi de 10h à 15h. Un pianiste sera de la fête et chaque maman recevra une jolie rose.

28,50 \$ par personne
15,00 \$ pour enfants de 10 ans et moins
Taxe et service en sus.

Le buffet du diner

En soirée, nous suggérons un copieux buffet, servi de 18h à 23h. En plus de la rose traditionnelle, chaque maman recevra une petite gâterie chocolatée!

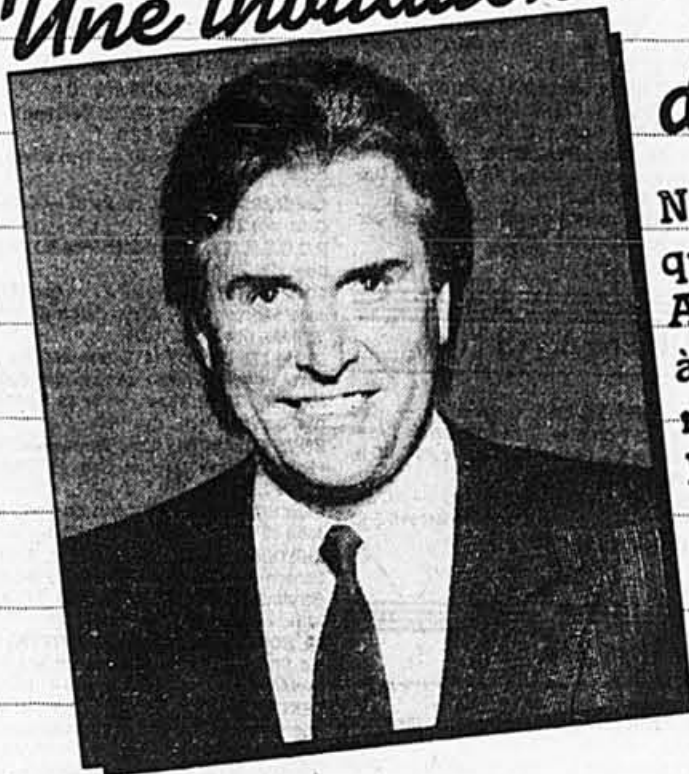
30,50 \$ par personne
16,00 \$ pour enfants de 10 ans et moins
Taxe et service en sus.

Réservez en composant le
(514) 879-1370, poste 3235.



Le Grand HOTEL
777, rue University, Montréal, Québec H3C 3J7
Gère dix hôtels de distinction

Une invitation très spéciale de Serge Laprade



Ne manquez pas l'ÉMISSION SERGE LAPRADE qui aura lieu en direct du Carrefour Angrignon, demain, le 6 mai, de 9 h à 11 h 30. Venez vous divertir et rencontrer ses invités de marque: Michel Louvain et Evan Joanness.

C'est tout un événement!

85 CKVL

AU COEUR DU QUOTIDIEN



MAYTAG ET ALWIN

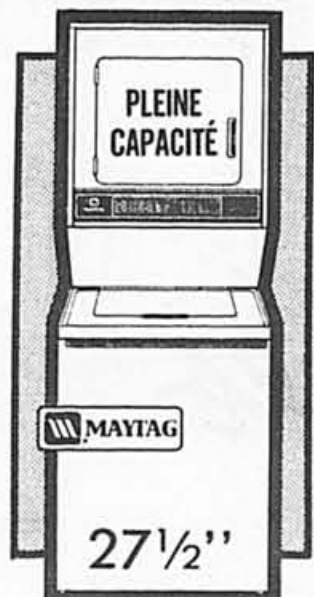
LES MEILLEURS PRIX ET LE MEILLEUR SERVICE

POUR LA Fête des Mères

Épargnez maintenant LAVEUSE / SÈCHEUSE

SUPERPOSÉES de pleine capacité modèle S1000

- Laveuse de pleine capacité à chargement par le dessus avec sècheuse superposée.
- Seulement 27 1/2 po de large.
- Contrôle électronique garanti 5 ans.
- Cabinet garanti 5 ans contre la rouille.



RABAIS DE 50\$

sur modèles spécifiques

LAVE-VAISSELLE GICLO-NET^{MD}

Modèles WU202, WC202

- Lave-vaisselle préféré n° 1
- Capacité inégalée
- Personne ne lave votre vaisselle plus propre
- Pas besoin de prérinçage
- Filtre autonettoyant
- 54 puissants jets d'eau
- Pompe et moteur garantis 5 ans.



CHOIX DE 4 COULEURS INCLUSES

MAYTAG

OFFRE POUR UN TEMPS LIMITÉ, HÂTEZ-VOUS!

La laveuse et la sècheuse préférées N° 1 au Canada

LAVEUSE



Modèles A112 - A212

50\$ DE RABAIS

- Durent plus longtemps, nécessitent moins de réparations et coûtent moins cher d'entretien.
- La marque préférée no 1
- Mécanisme antivibrations
- Cuve familiale



100\$

DE RABAIS SUR UN ENSEMBLE SPÉCIFIQUE

SÈCHEUSE



Modèle D312

50\$ DE RABAIS

- A fait ses preuves dans les lavoirs libre-service.
- La marque préférée no 1
- Cabinet garanti 5 ans contre la rouille
- Dessus avec 2 couches d'émail

À VOTRE SERVICE DEPUIS 42 ANS

LIVRAISON ET INSTALLATION INCLUSES MONTREAL ET LES ENVIRONS (LAVE-VAISSELLE LIVRAISON SEULEMENT)

ALWIN



1926, rue Sainte-Catherine ouest (Stationnement gratuit au L & M coin Ste-Catherine et Fort)

937-3547

Les deux magasins sont ouverts jusqu'à 21 h les jeudis et vendredis, le samedi jusqu'à 17 h.

6177, rue Sherbrooke ouest (Pas de problème de stationnement!)

489-8444



Votre maman aime sûrement se faire servir son déjeuner... surtout le jour de sa fête! Alors sachez lui plaire pour la fête des Mères. Amenez-la bruncher Chez Antoine où l'ambiance de la Belle Époque et la rose que nous lui offrirons sauront la charmer!

8 MAI

BRUNCH PRINTANIER

25,50 \$ par adulte
14,00 \$ pour les enfants de moins de 10 ans de 11h00 à 15h00.

Chaque maman recevra une rose gracieuseté de Chez Antoine.

DÎNER DE LA FÊTE DES MÈRES

3 choix de table d'hôte à partir de 22,50 \$ ou menu à la carte de 17h00 à 23h00.

Les mamans recevront une rose ainsi qu'un coeur en chocolat.

Faites plaisir à votre maman Réservez dès maintenant au (514) 879-1370, poste 3234



Angle University et St-Antoine

Montréal s'y rencontre

ckoi 97.1 présente
CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS
 La Presse
 BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (FRAIS DE SERVICE)
 100 QUÉBEC ST. CATHERINE, MONTRÉAL (PL. DES ARTS) INF. 861-5851

Soirée de musique du nouvel-âge
CE SOIR 20h
KHALL
 avec: raoul duguay - michel robidou
 daniel blanchet - daniel berthiaume
 françois paré - robert coxsun
 j-p labrèche - alex farhoud...

La grande rencontre de l'Afrique du Nord et de l'Europe
DISSIDENTEN
 Samedi 7 mai 21h30

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
SOMMET Cabaret Blues
B.B KING 2 SPECTACLES
 Dimanche 8 mai 19h et 22h

ALARM
 Mardi 10 mai 20h30

LE SPECTACLE **Bud DU MOIS** C'EST PARTI MON
 avec les FOLLES ALLIÉES
 Découpez le fac-similé ci-dessous et écoutez CKOI-FM tous les soirs à 19h pour savoir où l'échanger pour obtenir un véritable billet gratuit. Un show cru...
 Uti

ckoi 97.1 présente LE SPECTACLE **Bud DU MOIS** C'EST PARTI MON
 avec les FOLLES ALLIÉES
Mardi 31 mai 20h30
 Budweiser

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE B 10
 THÉÂTRE DOME (3990, Notre-Dame o.) — «A Chorus of disapproval», d'Alan Ayckbourn, 20 h 30.
 CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — «Bordertown Café», de Kelly Rebar. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h.
 THÉÂTRE ARLEQUIN (1004, Sainte-Catherine e.) — «Broue», de Claude Meunier, Marc Messier et Michel Gauthier, 20 h.
 CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE (3000, Boule, Saint-Hyacinthe) — «Ligne 1», de Volker Ludwig, 12 h 30, 20 h.
 MAISON DES ARTS (Laval) — «Le toit perdu», de Jean Comeau, 20 h.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) — «Les Lectures de Florence. Présentation de l'Atelier-Théâtre Bis. Merc., 10 h, 19 h; jeu., 10 h, 13 h; ven., 10 h, 13 h 30.
 LA CHACONNE (342, Ontario e.) — «C'est dans les chansons». Avec Isabelle Brossard et Jean Viau. Dim., 14 h 30.

VARIÉTÉS

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Menteca, 21 h 30.
 SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine) — Khall musique du nouvel âge, 20 h.
 LES FOUFOUNES ELECTRIQUES (97 e., Ste-Catherine) — Commodity Fetish, dès 21 h.
 BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 17 h à 22 h.
 BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 17 h à 22 h.
 LE BIJOU (300, Lemoine) — Lucianne Evans. Du merc. au sam., dès 22 h.
 L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) — Jack Kocchan et Michel Cusson, dès 21 h.
 LE MÉLOMANE (812 e., Rachel) — Carl Tremblay, dès 21 h.
 LA MANSARDE (3225, boul. Gouin e.) — Groupe Stay Tuned, 21 h.

WHITESNAKE

ANNULÉ

COOLS CONCERTS
SNAKE, RATTLE AND ROLL ACROSS AMERICA '88
 GREATEST HITS
JEUDI 5 MAI-19H30
FORUM DE MONTRÉAL
 BILLETTS 21,50\$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ frais de service)
 Venez vivre la musique.

ROLAND GIRAUD • FANNY COTTENÇON • MARIANNE BASLER • FIONA GÉLIN
TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES
 Un film écrit et réalisé par DIDIER KAMINKA («Les Ripoux»)
 PAS SI MAL... INTÉRESSANT... Les filles HACHO, hein?
DÈS DEMAIN!
 CINÉMAS CINÉPLEX ODON
 COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 268-3141
 12:55, 3:05, 5:00, 7:00, 9:00

présentent **DAVID SCOTT**
 VENEZ REVIVRE LE SPECTACLE «Las Vegas» d'Elvis
 Vend. 20 mai 20 h
 BILLETTS 95 - 115
 COMMANDES AUX GUICHETS OU PAR TÉLÉPHONE, AVEC CARTE DE CRÉDIT
 LUNDI AU SAMEDI, 12 h à 18 h.
 Groupes: 845-5050
THÉÂTRE ARLEQUIN
 1004 est, Ste-Catherine 288-4261

JOHN COUGAR MELLENCAMP

THE LONESOME JUBILEE TOUR
 Continues
 Samedi 18 Juin - 20 h
 Forum de Montréal
 BILLETTS 24,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)
 EN VENTE DEMAIN À 10H

La Presse
 PRÉSENTE
Les Matins Symphoniques
 METRO
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
 avec Charles Dutoit et Midori, violoniste
Mardi, 11 mai, 10 h 30
 À LA PLACE DES ARTS.
 Marguerite Blais vous accueillera avec du café et des croissants, préparés par le restaurant François et Fils, gracieuseté de Metro.
 BILLETTS EN VENTE AU PRIX DE 11\$ AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS.
 Informations/réservations: 842-2112

DUCEPPE
 PRÉSENTE
 du 6 avril au 14 mai
 Une comédie dramatique de NEIL SIMON

BILOXI ★ BLUES

 LA SUITE DE «SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH»
 traduite par BENOIT GIRARD mise en scène par GILBERT LEPAGE
 avec GILBERT TURP
 RAYMOND LEGAULT LOUISETTE DUSSAULT
 CHRISTIAN BAUTIN MARC-ANDRÉ COALLIER
 ANNIE DE RAICHE PIPO GAGNON
 JEAN-PIERRE GONTHIER YVON ROY
 Théâtre Port-Royal
 Place des Arts
 Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.
 EN COLLABORATION AVEC La Presse CJMS 128